

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2666 - VENDREDI 22 JUILLET 2016

OPPOSITION-MAJORITÉ

Meetings croisés d'ici fin juillet



Un grand rassemblement de l'opposition à Kinshasa

La majorité au pouvoir appelle à manifester, le 29 juillet, à Kinshasa pour soutenir l'appel au dialogue inclusif convoqué par le chef de l'État précédant le grand meeting du rassemblement, la coalition des forces d'opposition nouvellement créée à Genval (Belgique) prévu le 31 juillet. Autant que l'opposition qui s'est investie dans une vaste

campagne de sensibilisation et de mobilisation autour du meeting du 31 juillet, la majorité au pouvoir invite, pour sa part, les partis politiques, structures associées et les particuliers à prendre une part active à son rendez-vous du 29 juillet.

De part et d'autre, on joue sur le clavier de la mobilisa-

tion dans l'espoir de glaner du monde pour démontrer son ancrage populaire à quelques mois d'une présidentielle de plus hypothétique. Tout ressemble donc à un challenge qui ne dit pas son nom en prélude, sans doute, à la confrontation électorale.

Page 12

SONDAGE LES POINTS COTATION DES MINISTRES

Michel Bongongo, Kabange Numbi, Willy Makiashi, Raymond Tshibanda et Justine Kalumba dans le Top 5

Le ministre du Budget, Michel Bongongo (83%), occupe la première place du sondage Les Points de juillet 2016 avec la ville de Kinshasa pour champ d'application. Sa lutte acharnée pour le démantèlement des réseaux mafieux dans la paie des fonctionnaires de l'État a plaidé en sa faveur. Il est suivi par le ministre de la Santé publique, Kabange Numbi (69%), dont l'engagement dans la lutte contre l'épidémie de la fièvre jaune a séduit plus d'un.

Le vice-Premier ministre Willy Makiashi (66%) intervient en troisième position. À son actif, la maîtrise de la tempête prévalant à l'hôpital du Cinquantenaire à la suite d'un arrêté instituant une Commission mixte devant régler la crise. Suivent en ordre utile Raymond Tshibanda (65%) et Justin Kalumba (59%) respectivement ministres des Affaires étrangères et des Transports.

Page 12



Michel Bongongo



Kabange Numbi



Willy Makiashi



Raymond Tshibanda

DÉDOUBLEMENT DES PARTIS POLITIQUES

Tension récurrente entre militants des ailes dissidentes dans l'ex-Katanga

L'ONG Justicia œuvrant dans la défense des droits de l'homme appelle le gouvernement à mettre fin à ce phénomène à la base de nombreux dérapages dans l'ex-province du Katanga. Dans un communiqué publié le 18 juillet à Lubumbashi, elle redoute le pire au regard des affrontements devenus récurrents entre les ailes dissidentes des partis politiques évoquant au passage les cas de l'Union nationale des fédéralistes du Congo

(Unafec) ainsi que de l'Union nationale des démocrates fédéralistes (Unadef), membres du G7.

Des rixes entre les militants des partis politiques concurrents se réclamant d'un même label débouchent souvent sur des voies de fait portées sur certaines personnes, sans parler des blessés et des militants condamnés après passage en procédure d'urgence, déplore l'ONG qui s'en remet à l'autorité compétente.

Page 12

AFFAIRE TENKE FUNGURUME

L'attente prolongée jusqu'au 15 septembre

Page 13

ÉDITORIAL

Formation

Dès lors, comme nous l'écrivions ici même hier, que l'emploi devient l'objectif numéro un du quinquennat qui débute la formation des hommes s'impose, elle, comme l'instrument par excellence qui permettra de l'atteindre dans un délai raisonnable. Et, par conséquent, elle doit figurer en tête des moyens que l'Etat met aujourd'hui à la disposition de la société civile pour apporter aux hommes et aux femmes de la nouvelle génération congolaise le savoir, l'enseignement, les techniques qui leur permettront de trouver un emploi lorsque celle-ci parviendra à l'âge adulte.

Disons-le au risque de choquer certains, nous sommes encore loin d'offrir aux jeunes de toutes conditions l'accès à l'éducation moderne qui leur revient de droit. Il suffit, pour s'en convaincre, de visiter nombre d'écoles, de lycées, de facultés dont le délabrement, la vétusté, le manque de matériels adaptés, la difficulté d'accès, le faible nombre d'enseignants s'avèrent à tous égards accablants. Ceci vaut pour les grandes cités que sont Brazzaville et Pointe-Noire comme pour les nombreux villages qui parsèment le territoire congolais et témoigne d'un manque d'attention de la part des pouvoirs publics, mais également de la société civile qui appelle des réformes en profondeur.

Alors que les moyens financiers dont l'Etat dispose pour élever le niveau de vie des populations diminuent de façon drastique, plaider la cause d'une hausse verticale des dépenses consacrées à la formation des hommes peut sembler irréaliste. C'est pourtant elle et elle seule qui permettra d'atteindre les buts fixés au premier gouvernement du présent quinquennat ; à la condition, bien sûr, que l'argent débloqué par les pouvoirs publics soit utilisé à bon escient et ne disparaisse pas dans des circuits plus ou moins obscurs comme c'est trop souvent le cas.

Le Congo, notre Congo, a aujourd'hui tous les moyens nécessaires pour permettre aux nouvelles générations d'échapper au cycle infernal du sous-emploi, du chômage et donc de la misère. Il doit simplement, pour y parvenir dans un délai raisonnable, veiller à ce que l'essentiel de ses ressources soit affecté à la formation des hommes. S'il le fait il parviendra à ce que l'on appelle le seuil d'émergence beaucoup plus vite qu'on ne le croit et qu'on ne l'espère.

Les Dépêches de Brazzaville

MUNICIPALISATION DE LA BOUENZA

L'aéroport de Nkayi déjà au point



Jean Jacques Bouya répondant aux questions des journalistes dans le stade de Madingou (photo adiac)

A trois semaines de la fête du 15 août, l'aéroport de Nkayi est déjà achevé à plus de 95%. Le vol inaugural effectué à bord du Boeing 737-300 de la société Trans Air Congo (TAC), a atterri avec succès le 20 juillet, après 30 mn. Parmi les occupants, le ministre de l'Aménagement du territoire et de la délégalation générale des Grands travaux, Jean Jacques Bouya, les techniciens des grands travaux et quelques cadres et parlementaires originaires de la Bouenza.

Inscrit parmi les projets dits de « premier périmètre », de la municipalisation accélérée de la Bouenza, l'aéroport de Nkayi est construit selon les normes internationales, par la société chinoise China State Construction Engineering Corporation (Cscec). « Je suis satisfait du fait d'avoir réussi ce vol inaugural. Cet aéroport est construit dans les normes et dans les délais. Etant de la corporation des transports aériens, je me réjouis parce que l'aéroport de Nkayi est une histoire. Dans le passé, nous posions parfois des avions sur la latérite, donc dans des conditions météorologiques très difficiles », a témoigné le ministre Jean Jacques Bouya, qu'accompagnait son homologue en charge des Transports, de

l'aviation civile et de la marine marchande, Gilbert Mokoki. Il est doté d'une piste d'atterrissage moderne de 2.200 mètres de long, contre 30 mètres de large, avec un prolongement d'arrêt d'environ 100 mètres de chaque côté, capable de recevoir des avions grand porteur de type Boeing 737. Cette infrastructure aéroportuaire, érigée à environ 5 km du centre-ville, non loin des plantations de la société Saris Congo, est aussi pourvu d'une aire de stationnement de 250 mètres de long contre 100 mètres de large.

La piste d'atterrissage ainsi que l'aire de stationnement de cet aéroport sont faites à l'aide d'une couche de fondation en gravier latérite de 30 cm d'épaisseur, d'une couche de base composée d'un tout venant concassé de 25 cm d'épaisseur, ainsi que d'un béton bitumineux aéronautique épais de 7 cm. A l'image des aéroports construits dans d'autres départements du pays, celui de Nkayi est lui aussi, doté d'un salon d'honneur déjà équipé. « Jusque-là je rêvais, mais quand je vois cet aéroport déjà construit ainsi que des kilomètres de voiries urbaines réalisées dans la ville de Nkayi, je me dis que la municipalisation accélérée qu'on attendait depuis 12 ans est une

réalité », s'est réjoui Michel, un jeune de Nkayi qui assistait à l'atterrissage du vol inaugural. Pour faciliter l'accès à l'aéroport, quelques voies d'accès ainsi que d'autres infrastructures d'assainissement ont été construites. Après avoir visité quelques voiries urbaines de Nkayi déjà achevées, le ministre de l'Aménagement du territoire et des grands travaux s'est rendu à Madingou, chef-lieu du département de la Bouenza qui abritera les festivités du 56^e anniversaire de l'indépendance du Congo. Là-bas, Jean Jacques Bouya a visité le palais présidentiel, le boulevard de Madingou où le défilé civil et militaire se déroulera, les voiries urbaines, le stade de 7000 places, ainsi que d'autres chantiers du premier périmètre. Toutes ces infrastructures sont déjà achevées au grand plaisir de toute la délégation.

« Tous les chantiers du premier périmètre sont presque achevés. Il s'agit notamment du palais présidentiel, du stade, du salon d'honneur de l'aéroport de Nkayi, des voiries urbaines, des infrastructures d'eau et d'électricité. C'est pour dire que nous serons au rendez-vous le 15 août prochain », a conclu le ministre Jean Jacques Bouya.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutou-

mba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande,

Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya

n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa

- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Mauakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de

service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck

Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Guillaume Pigasse

Assistante : Marlaine Angombo

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo

Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi

Chef de production : François Diatoulou Mayola

Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole

Biantomba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),

Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service),

Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,

République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

DIPLOMATIE

Mgr Francisco Escalante Molina débute son exercice



Le ministre Jean Claude Gakosso et Mgr Francisco Escalante Molina

Après sa nomination, le nonce apostolique, Francisco Escalante Molina, a présenté ses civilités au ministre des Affaires étrangères, Jean Claude Gakosso, le 21 juillet à Brazzaville.

Ce premier contact a permis au diplomate vénézuélien de prendre connaissance des relations qui existent entre l'Église et le Congo. Brazzaville reste un poste important pour le Saint-Siège, puisque dans le fonctionnement de la diplomatie vaticane, Brazzaville « coiffe » aussi Libreville.

Né en 1965, à La Grita au Vénézuéla, le nouveau représentant du Pape au Congo a été ordonné prêtre en 1989. Docteur en droit canonique, il est entré au service diplomatique du Saint-Siège en 1998. Francisco Escalante Molina a successivement exercé ses fonctions auprès des représentations pontificales au Soudan, Ghana, Malte, Nicaragua, Japon et en Slovénie. Brazzaville est son premier poste en tant qu'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

Josiane Mambou Loukoula

TRAVAUX PUBLICS

Environ deux semaines de patience pour les automobilistes

Au centre-ville, l'une des grandes avenues la plus fréquentée de Brazzaville (Boulevard Denis Sassou N'Gusso) a été fermée à hauteur de la SNPC jusqu'au rond-point la coupole (environ cent mètres) pour des travaux au niveau d'un pont traversant la voie. Des engins sont déjà entrés en action, ce jeudi 21 juillet très tôt.

D'après l'un des travailleurs de l'entreprise Eiffage, chargée d'exécuter les travaux, ce petit tronçon sera fermé pendant plusieurs jours (environ deux semaines) pour déboucher les tuyaux installés sous le pont, et permettre l'évacuation des eaux usées. « L'opération consiste à casser le goudron puis le béton pour atteindre les tuyaux qui se trouvent en dessous. Après avoir débouché les tuyaux, la deuxième opération consistera à remettre le béton et le goudron. Que les automobilistes souffrent un peu, car ces travaux rentrent dans le cadre de l'assainissement de la ville », a expliqué Kévin Nzaba.

Pendant tout le temps que dureront les travaux, les chauffeurs de bus, de taxis et autres voitures seront obligés d'emprunter d'autres artères pour relier les deux points. Des déviations ont été mises en place par les rues voisines, mais les réactions de certains chauffeurs sont parfois virulentes. « Ce matin, j'avais trois clients qui travaillent à Mpila, Arrivés à ce niveau, nous avons constaté que la voie est barrée, et, j'étais obligé de faire un contour qui m'a pris du temps à cause de l'embouteillage qui s'est créé automatiquement. Pourquoi peut-on fermer une grande avenue fréquentée comme celle-ci ? Ailleurs, ce genre de travaux se font la nuit lorsque la circulation est moins dense », a réagi un chauffeur de taxi furieux.

Un autre plus indulgent a indiqué, « On doit quand même patienter, car c'est pour le bien de tout le monde. Mais à condition que ça ne dure pas trop, que les travaux ne s'éternisent pas ».

Avec plus de 1,3 million d'habitants, Brazzaville concentre près de 30% de la population congolaise et connaît une croissance rapide. La dégradation dans certains quartiers des réseaux de collecte des eaux usées d'une part, et l'obstruction des grands collecteurs par le sable d'autre part, les déchets ménagers et des bouteilles en plastique ne permettent pas d'évacuer normalement les eaux de pluies. Ce qui nécessite un travail de débouchement chaque fois lorsque les circonstances s'imposent.

Yvette Reine Nzaba

TRANSPORT FLUVIAL

Les travaux de modernisation du port autonome de Brazzaville presque à terme

Le taux d'avancement général des travaux est de 78%, estime le Groupe Studi en charge du contrôle, car sur un linéaire de 775 mètres repartis en cinq quais (rives), deux quais seulement sont au stade de finalisation. La réception de l'ouvrage est prévue pour fin 2016.

Ce jeudi, le ministre congolais des Transports, de l'aviation civile et de la marine marchande, Gilbert Mokoki a visité les différentes installations du port de Brazzaville en réhabilitation. Cette visite avait trois buts, précise le ministre Gilbert Mokoki : « je voulais d'abord constater le dragage irrégulier du sable du fleuve réalisé par une société chinoise ; ensuite, l'état d'avancement des travaux de réhabilitation du port public et enfin le site de Beach avec la situation de l'étiage afin de prendre une décision rapide pour que le trafic entre Kinshasa et Brazzaville ne soit pas

interrompu », a-t-il indiqué à la presse.

En effet, le projet de modernisation du port de Brazzaville ayant débuté en juillet 2013 devrait, en principe, s'achever en juillet 2015. D'après le Groupe Studi, l'état d'avancement des travaux des deux quais restants a atteint l'ordre de 90%. « Pour le revêtement du terre-plein, on est à 60%, la voie ferrée est à 70%, et l'ensemble du réseau 70% », explique la société en charge du contrôle.

L'entreprise Sino-Hydro, en charge du projet de réhabilitation, a profité de la descente du ministre des Transports pour présenter les difficultés qui seraient à l'origine du retard. Elle déplore, outre le retard dans le paiement, l'organisation du travail entre les chantiers et les activités normales du port, le même cas avec le CFCO, ainsi qu'une difficulté naturelle liée à la variation du niveau d'eau du fleuve.

« Il y a des problèmes d'ordre financier, nous allons voir cela

avec le Premier ministre et le ministre des Finances », a déclaré Gilbert Mokoki. A propos de l'étiage manifeste au niveau du Beach rendant difficiles les traversées entre Brazzaville et Kinshasa, il a rassuré : « j'ai donc donné des instructions pour que dès demain on déplace ces bacs pour les amener au port à passagers ».

Enfin, le membre du gouvernement congolais s'est insurgé contre le dragage irrégulier, dit-il, du sable du fleuve par une société chinoise. « Nous allons réagir en conséquence, d'abord nous allons chercher à connaître l'auteur », a affirmé le ministre Mokoki, avant d'ajouter que le gouvernement congolais veillera en sorte que l'environnement soit préservé. « Quand on va à l'encontre de la nature on provoque d'autres phénomènes comme l'érosion sur terre et le risque de l'érosion sur les berges », a conclu le ministre.

Fiacre Kombo

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Des experts congolais insistent sur l'évaluation environnementale

Ce moyen est davantage utilisé dans les pays en développement pour permettre de déterminer les besoins d'atténuation du réchauffement climatique et d'adaptation.

Les questions liées à l'étude d'impact environnemental ou à l'audit environnemental ont été soulevées au cours d'une conférence-débat organisée mercredi à l'Institut français du Congo (IFC) par l'Association congolaise pour l'évaluation environnementale (Acée).

L'objectif de cet échange ayant réuni des experts, des universitaires, des cadres de l'Etat et des anonymes, selon le président de l'Acée, Louis Bibissi, vise à mobiliser le public congolais autour de la 8e édition du séminaire international consacré à l'évaluation environnementale prévue du 25 au 28 octobre prochain à Matombi (Pointe-Noire) et à attirer l'attention des décideurs de la sous-région sur la nécessité d'une évaluation environnementale véritable.

Pour l'un des intervenants à cet échange, Joseph Badevokila, la mise en œuvre des méthodes et des procédures de l'évaluation environnementale permet d'estimer les conséquences des activités humaines sur l'environnement. L'étude d'impact, poursuit l'expert, aide également

à apprécier comment les incidences négatives sur l'environnement sont effectivement annulées, réduites ou compensées.

« Pour la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques, l'évaluation environnemen-

Matombi (une périphérie de Pointe-Noire) consiste à toucher du doigt la réalité de cette partie du Congo, menacée par l'avancée de l'Océan et d'autres impacts climatiques », indique Joseph Badevokila.

La situation de Matombi est un exemple parmi tant d'autres



Les participants à la conférence-débat

taille est un instrument pouvant contribuer à déterminer les besoins d'atténuation et d'adaptation, en vue d'aider les pays en voie de développement à les internaliser sans leur imposer une charge excessive », argumente Joseph Badevokila.

Par ailleurs, il a insisté sur la nécessité de consulter les populations avant toute activité autour d'un environnement où elles vivent. « Le choix de

dans le Bassin du Congo. La 8e édition du séminaire international sur l'évaluation environnementale organisée par l'Acée grâce à l'appui d'un organisme hollandais, est censée booster l'étude d'impact environnemental en Afrique centrale et interpellier les acteurs sous-régionaux sur la mise en œuvre de l'Accord de Paris et des nouveaux Objectifs de développement durable.

F.K.

ANNONCE

Dans la perspective des festivités marquant le 56^e anniversaire de l'accession de notre pays à l'indépendance, couplée à la politique de la municipalisation accélérée dans le département de la Bouenza à Madingou, le Ministère du Tourisme et des Loisirs prie tous les promoteurs, et propriétaires des établissements du Tourisme et des Loisirs désireux y participer au mois de juillet et août 2016 de se rapprocher de la Direction Générale des Loisirs situé au 11^e étage de la tour Nabemba, ou de la Direction Générale du Tourisme et de l'hôtellerie sise camp Clairon à côté de l'ANAC ou encore à la direction départementale du Tourisme ou des Loisirs basée à la Préfecture de la Bouenza à Madingou pour plus de renseignements.

Ensemble, contribuons à l'embellissement de la fête de l'indépendance à Madingou Capitale du Congo pour la circonstance.

Fait à Brazzaville, le 10 JUL 2016




Le Directeur de Cabinet.

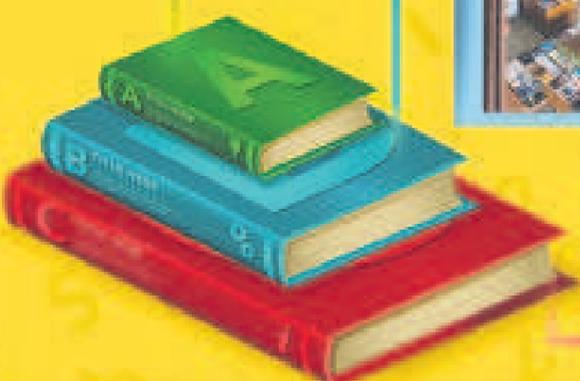


LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations** :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou
immeuble les Manguiers (Mpaïa), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi 09h-19h
Samedi 09h-19h



ENSEIGNEMENT

Le système éducatif congolais est-il à terre ?

La problématique a été soulevée le 19 juillet au cours d'une table-ronde organisée par la Fondation perspectives d'avenir sur le thème : « Le système éducatif congolais et la transmission des compétences pour l'emploi aux jeunes »

Selon certains orateurs ayant développé des communications, le système éducatif congolais est à terre. C'est le cas du Dr Jean Galessamy Ibombot, président de la Confédération générale du patronat du Congo, et du président du Conseil national de la jeunesse (CNJ-Congo), Bersol Exaucé Ngambili Ibam, qui ont réussi, chacun selon son style, à convaincre l'auditoire composé, entre autres, d'enseignants/chercheurs ; étudiants/élèves ; société civile/ONG de ce que l'école congolaise n'était pas sur la bonne voie.

En effet, leurs sous-thèmes ont porté sur : « Le système actuel est-il un environnement qui permet de transmettre les compétences requises par les entreprises ? », « Si le système éducatif actuel a besoin de réformes, alors vers lesquelles devons-nous aller pour qu'il soit capable de conduire les jeunes à l'emploi ? ». Bersol Exaucé Ngambili Ibam a, par exemple, critiqué le fait qu'à l'université Marien-Ngouabi les cours sont

restés les mêmes depuis deux décennies, ce qui est à l'origine du manque de performances reproché aux apprenants. Ainsi, il a proposé l'instauration de l'apprentissage des Nouvelles technologies de l'information et de la communication à l'école primaire.

« Les jeunes ne reçoivent toujours pas des formations de pointe ; le ministère de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi est certainement beaucoup occupé par l'organisation des examens d'Etat. Il n'y a pas vraiment un accent particulier, heureusement que nous avons des partenaires privés comme la FPA qui lancent ce type de formation », a-t-il dénoncé.

Non, l'école congolaise va bien, rétorque le Dr Camille Nziengui Mabika

Conseiller à la formation qualifiante au ministère de l'Enseignement technique et de la formation qualifiante, le Dr Camille



Les orateurs ; crédit photo Adiac

Nziengui Mabika a développé le sous-thème : « Quel est le bilan de notre système éducatif face aux compétences exigées par l'actuel marché de l'emploi ? ». Selon lui, l'école congolaise va bien, mais il y a des défis à relever car tous ceux qui travaillent dans l'administration sont pour la plupart des produits locaux. Il ne faut pas croire, a-t-il dit, que les pouvoirs publics se croisent les mains, ils sont à la recherche permanente des solutions pour faire en sorte que les jeunes puissent trouver un travail décent.

« Le ministère de l'Enseignement technique et professionnel a mis en place de nouveaux dispositifs de formation, à savoir les Centres d'éducation, de formation et d'apprentissage (CEFA) pour l'ingénierie de formation. Cela veut dire que si demain une société s'implante et qu'il ait besoin d'une telle qualification, automatiquement nous mettons en place la formation correspondante », a annoncé Camille Nziengui Mabika.

Il a également indiqué que le ministère de l'Enseignement

technique et professionnel a révisé ses programmes de formation selon l'approche par compétence. Il lancera, de ce fait, les nouveaux programmes cette année en commençant par les classes de seconde. Enseignant à l'université Marien-Ngouabi, notamment à l'École normale supérieure polytechnique (EN-ESP), il a rejeté l'assertion selon laquelle les enseignements dispensés dans l'unique établissement public d'enseignement supérieur du Congo sont toujours les mêmes depuis 20 ans.

Parfait Wilfried Douniama

EDUCATION

20 professeurs formés aux méthodes interactives de l'enseignement de la langue anglaise



Les participants (DR)

La formation qui s'est déroulée du 4 mai au 13 juillet à l'ambassade des Etats-Unis, fait partie d'une série des Webinaires offerts par le gouvernement américain à des centaines de professionnels de l'enseignement de la langue anglaise dans le monde, le but étant de renforcer leurs capacités. La cérémonie de clôture a été une occasion pour les organisateurs de féliciter les 20 professeurs d'anglais qui ont suivi la formation en ligne sur les méthodes interactives de l'enseignement de cette langue, a-t-on appris de l'Association des professeurs de la langue anglaise.

Parfait Wilfried Douniama

PSC/ BOUENZA

Exaucé Dombo retrouve l'usage de son pied droit après douze ans de paralysie

Une injection apparemment mal administrée de quinimax paralysait Exaucé Amen Dombo depuis douze ans. Il s'est tiré d'affaire grâce à l'intervention des chirurgiens du Programme de santé communautaire de la Fondation perspectives d'avenir en campagne de soins depuis le 18 juillet à Madingou, dans la Bouenza.

Opéré lors de la première phase du Programme de santé communautaire qui s'était déployé à Mouyondzi une autre localité du département de la Bouenza au mois de juin dernier, le jeune Dombo a rejoint Madingou, le chef-lieu du département, le 20 juillet, pour un contrôle. Bonne suite pour lui, il a réussi le test de l'usage de son pied droit affecté depuis de longues années.

Dombo et sa famille ont retrouvé le sourire après avoir longtemps évoqué « une injection maudite » qui condamnait le jeune homme à une paralysie à vie. Entouré de son père, de sa mère et de son oncle, le « miraculé » a célébré plus que le fait d'avoir recouvré sa santé. Car cette « délivrance » coïncide fort heureusement pour lui, cette année, avec son admission au Baccalauréat de l'enseignement général, série « C ». Il était au cours moyen 1^è année lorsqu'il tomba sous le coup de cette injection calamiteuse.

« Dans le cadre de sa fondation, l'honorable Denis Christel Sassou N'Gues-



Exaucé Ndombo entouré de ses parents (DR)

so avait fait don à mon fils d'un kit scolaire, qui lui a permis de suivre sa scolarité cette année. De ce kit, il a utilisé le crayon pour composer l'épreuve de géométrie. Que c'est merveilleux, je peux à présent dormir tranquillement », s'est exclamé le père d'Exaucé au regard du nouveau bilan sanitaire de son fils. Son oncle a abondé dans le même sens en louant l'action désintéressée du député d'Oyo, dans la Cuvette : « Ce qu'il est en train de faire dans le cadre de la santé fait de lui un volontaire du développement de l'Afrique. Quand en plus, tout ce qui est fait est donné gratuitement et que

les gens trouvent la guérison, c'est un volontariat qui ne dit pas son nom ; c'est important pour le pays. Il faut saluer cette initiative désintéressée, sans pesanteur politique. C'est une contribution au développement ».

A l'instar du jeune Dombo et de sa famille, de nombreux habitants de Madingou et des localités environnantes affluent vers le site du Programme de santé communautaire pour recevoir des soins et trouver la guérison. Toujours avec un grand merci pour l'initiateur du programme et l'espoir de voir l'expérience se répéter.

Les Dépêches de Brazzaville



LE RESEAU DES SMARTPHONES

SIM MASOLO
50 FCFA = 5 min + 10 MB
(Whatsapp, Twitter et Facebook gratuit)
COMPOSE *121*1#



BRÈVES

Le cinéaste Paul Freedman parle de son documentaire 'Merci Congo', Rolling Stone, 19 juillet 2016

Merci Congo, un nouveau documentaire du réalisateur Paul Freedman (Sand and Sorrow, Halfway Home), explore les décennies de conflit qui ont ravagé la République démocratique du Congo (RDC). Le magazine Rolling Stone a interviewé le cinéaste, gagnant des prix Emmy et Peabody, au Bonnaroo Music & Arts Festival de cette année, où le documentaire a été projeté. Freedman venait de terminer un film sur le Darfour quand il lui parut opportun que son prochain projet devrait concerner le Congo. «*Quand j'ai commencé à faire [Merci Congo], j'ai décidé que je voulais faire un film sur ce qui marche au sein du chaos du pays.*» L'une des formes d'espoir qu'il a trouvé fût la façon dont certaines grandes sociétés résistent à la violence dans la RDC en refusant d'acheter des matériaux qui ont été possiblement obtenus par des méthodes meurtrières. «*Les efforts pour contrôler l'approvisionnement de ces minéraux du conflit, par les sociétés comme Intel, Apple, HP et d'autres grandes entreprises, crée une énorme différence. Soixante-dix pour cent de l'argent qui allait aux groupes armés [au Congo] pour financer le conflit a été retiré de ce circuit, ce qui est énorme*», fait savoir Freedman.

Le Premier ministre du Congo stoppe l'aide à une banque qui affaiblit le Franc, Bloomberg, 19 juillet 2016

Le Premier ministre de la République démocratique du Congo, Augustin Matata Ponyo, a ordonné à la banque centrale de mettre fin à des prêts accordés à la Banque internationale pour l'Afrique parce qu'ils contribuent à affaiblir le franc, selon un communiqué de son bureau.

La banque centrale, qui a repris la gestion statutaire de la BIAC en mois de mai dernier, a prêté 125 milliards de francs congolais (126 millions de dollars) à la banque basée à Kinshasa au cours des quatre derniers mois dans un effort pour faire face à une crise de liquidité et pour protéger les dépôts des clients. Le bureau de Matata Ponyo a dit que les fonctionnaires de la BIAC et de la banque centrale ont permis aux titulaires de comptes de retirer leurs dépôts, en dépit des contrôles, en créant des fonds à la banque centrale qui ne sont pas couverts par des garanties.

«Des mesures draconiennes pour mettre fin à cette mafia financière installée à la BIAC avec des connexions à la banque centrale» sont nécessaires, fait savoir le bureau de Ponyo dans une déclaration lundi dernier. «La création d'argent à partir de rien par la BIAC a eu un impact négatif sur l'économie.»

Les responsables de la banque centrale se défendent en disant qu'ils ont suivi la procédure quand ils ont fourni des prêts à la BIAC, selon le porte-parole Plante Kibadi.

«La Banque centrale du Congo (BCC) ne peut pas agir comme une mafia, et beaucoup moins encourager à la création d'argent», a-t-il dit.

Un administrateur de la BIAC qui a demandé à garder l'anonymat a déclaré que toutes questions à ce sujet seront renvoyées à la BCC.

Petits Mineurs du Congo à la rescousse, Voice of America, 18 juillet 2016.

Kolwezi, République démocratique du Congo - Ses ortheils s'extrayant de baskets de plusieurs tailles trop petites, un mineur doté d'une pioche, dans le sud du Congo, remplissant lentement un sac de débris de cuivre et de cobalt qui pourrait lui procurer quelques centaines de dollars. Ce père de cinq enfants, âgé de 42 ans, connu sous le nom de Stany, a fait cela presque tous les jours pendant une décennie, après avoir quitté ses champs de maïs pour aller piocher dans des mines relativement lucratives appartenant au premier producteur de cuivre d'Afrique.

Mais contrairement à ce qui se passe en général, l'exploitation minière artisanale semble tolérée par le gouvernement congolais. Comme le principal centre minier subit des licenciements massifs, du fait de la hausse des prix des produits de base, l'exploitation minière à petite échelle contribue à combler le déficit.

Le prix du cobalt, un sous-produit du cuivre, devrait augmenter de 45 pour cent d'ici à 2020 en raison de la demande pour des véhicules électriques.

Le Congo détient environ la moitié des réserves de cobalt du monde.

Le ministère des mines nationales a permis à des dizaines de coopératives de travailleurs d'exploiter des parcelles de terres de 10 kilomètres carrés appartenant à Gécamines, une société nationale minière. Des dizaines de milliers de personnes creusent également à proximité des mines appartenant à des grandes entreprises comme Glencore et Resources Group, et desquelles 13.000 emplois ont été supprimés.

Pourtant, comme cela est souvent le cas, les «mineurs» disent que ce sont les acheteurs étrangers fûtés et bien capitalisés qui tirent profit de cette situation. Ils accusent les intermédiaires chinois et libanais de dominer le marché en faisant baisser les prix du cuivre artificiellement et en truquant le poids et la teneur du minerai qu'ils achètent. Cela pourrait accroître les troubles si le mécontentement se transforme en agitation, comme cela est arrivé au cours des dernières années dans les mines de cuivre zambiennes, lorsque les travailleurs ont battu et tué des responsables chinois miniers à propos de conflits du travail et de la baisse des rémunérations.

Sonia Ciesnik

L'horreur en Méditerranée, suite et pas fin

Des corps sur un canot errant ; des restes humains entassés extraits d'un navire ayant coulé l'an dernier : chez les migrants nouveaux et anciens se confondent.

Il n'y a pas assez d'adjectifs, ni d'images-choc pour décrire le calvaire des migrants qui tentent de passer en bateau des côtes libyennes vers celles d'Italie et chercher à gagner l'Europe. Tout n'est plus que succession de drames désormais ; découvertes macabres les unes après les autres, au risque de brider l'émotion et d'habituer à voir des spectacles qui devraient indigner.

La marine italienne a annoncé mercredi avoir découvert en Méditerranée un canot avec 22 corps de migrants, alors qu'elle a, par ailleurs, secouru 550 autres désespérés. Comment sont-ils morts ? «*On ignore comment ils sont morts. Quand l'équipe s'est approchée du canot, les corps étaient au fond du bateau dans une mare de carburant et d'eau*», ont indiqué les sauveteurs italiens.

Des morts qui s'ajoutent aux plus de 10.000 comptabilisés depuis 2014. Depuis le début de cette année, l'Italie a «*accueilli*» plus de 80.000 migrants, la plupart est originaire d'Afrique, selon le

Haut-commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR). Mais la succession des drames et de l'horreur ne semble pas dissuader les candidats à l'immigration de tenter l'aventure. Les pompiers italiens continuent, pendant ce temps, leur travail d'extraction des corps du chalutier qui avait sombré en avril de l'an dernier, entraînant par 370 mètres de fond près de 800 migrants. «*Ils (les trafiquants) les ont logés partout pour leur dernier voyage, entassés comme dans les trains pour Auschwitz. Ils étaient cinq par mètres carrés du bateau*», a raconté à la presse un des pompiers.

Lucien Mpama

ATTENTAT DE NICE

La Légion d'honneur-section du Congo condamne des actes ignobles et lâches

Dans un message de condoléances adressé au chargé d'affaires a.i. près l'ambassade de France en République du Congo, la Société des membres de la Légion d'honneur-section du Congo, a exprimé sa consternation suite à l'horrible attentat survenu dans la nuit du 14 au 15 juillet à Nice lors de la célébration de la fête nationale de la France

«*Une fois de plus, une fois de trop, le terrorisme aveugle a frappé des innocents. La*

Société des membres de la Légion d'honneur-section du Congo compatit entièrement à la douleur du peuple français et lui adresse, à travers ce message, ses sincères condoléances. Elle condamne de tels actes ignobles et lâches, et réitère par la même occasion sa solidarité avec le peuple français», écrit le président de cette organisation, le colonel à la retraite Gustave Pana Zoula.

Parfait Wilfried Douniama

MALI

Les villes de Djenné classées sur la liste du patrimoine mondial en péril par l'Unesco

L'Unesco a annoncé l'inscription des villes de Djenné, sur la liste du patrimoine mondial en péril. L'annonce a été faite lors de la 40ème session du comité du patrimoine mondial de l'Unesco, à Istanbul en Turquie.

Le comité a exprimé sa préoccupation du fait que ce bien est situé dans une région en proie à l'insécurité. Malheureusement «*ce contexte ne permet pas de lutter contre les menaces qui affectent notamment la détérioration des matériaux dans la ville historique, du fait de*

la pression urbaine et de l'érosion des sites archéologiques», a expliqué le comité.

Un appel a été lancé à la communauté internationale, demandant son soutien au Mali dans ses efforts pour assurer la protection du site. Le site des villes anciennes de Djenné est habité depuis 250 av. Jésus Christ. Ce site s'est développé pour devenir un grand marché et un grand centre pour le commerce transsaharien de l'or. Djenné a été aux 15ème et 16ème siècles, un

foyer de diffusion de l'islam. Ses maisons traditionnelles, dont près de 2000 ont été préservées.

C'est en 1988 que le site a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. En ce qui concerne la liste du patrimoine en péril, il s'agit d'informer la communauté internationale des conditions qui menacent les critères qui ont permis l'inscription d'un bien sur la Liste du patrimoine mondial et pour encourager des mesures correctrices.

Noël Ndong

AFRIQUE / INFRASTRUCTURES

Africa50 vient d'augmenter son capital initial

Africa50, le Fonds panafricain dédié aux infrastructures, a revu à la hausse ses acquis. Cette question figurait à l'ordre du jour de la deuxième Assemblée générale ordinaire (AGO), qui s'est tenue hier à Casablanca, au Maroc.

Ce fonds panafricain dédié aux infrastructures se donne pour mission de mobiliser l'épargne à long terme des investisseurs africains et non africains, en vue de financer des projets d'infrastructures en Afrique, s'appuyant sur deux structures : une société de financement de projets et une société de développement de projets.

Les travaux de cette deuxième assemblée générale ont porté sur l'examen des activités de l'année 2015 ; ainsi que sur l'examen et l'approbation des états financiers clôturés au 31 décembre 2015. Le DG d'Africa50, Alain Ebobisse, a déclaré que le capital initial du fonds de 740 millions de dollars, dont 663 millions pour le véhicule juridique de financement des projets et 77 millions pour le véhicule de développement des projets allait passer à 1MM de dollars d'ici 2017. À

moyen terme les fonds propres passeront à 3MM de dollars pour atteindre le bilan de 10 MM de dollars.

De nouveaux actionnaires ont souscrit à cette deuxième augmentation de capital. Parmi eux, la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) et Bank Al-Maghrib (Maroc). Depuis son lancement, Africa50 a suscité un grand engouement auprès des Etats africains et des institutions financières, qui continuent de manifester leur intérêt pour entrer dans son capital. Africa50 est un fonds d'investissement porté par le groupe de la Banque africaine de développement (BAD). Il a été officiellement lancé en juillet 2015 à Casablanca, au Maroc, où il est basé. Entité autonome, elle est juridiquement et financièrement indépendante du Groupe de la BAD. Le fonds compte 22 pays africains actionnaires : le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Congo, Djibouti, l'Égypte, le Gabon, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Kenya, Madagascar, le Malawi, le Mali, le Maroc, la Mauritanie, le Nigeria, le Niger, le Sénégal, la Sierra Leone, le Soudan, la Gambie et le Togo.

Josiane Mambou Loukoulou



PROMO INTERNATIONALE FOLIE

2,5F/SEC VERS
AIRTEL RDC

BENGA AIRTEL RDC
NA FAUX LAAARRR...



AG Partners 

COOPÉRATION CULTURELLE

Le Venezuela et la Turquie prêts à partager des expériences avec le Congo

C'est ce qui ressort des entretiens que le ministre de la Culture et des arts, Leonidas Carel Mottom Mamoni a eus récemment avec les ambassadeurs du Venezuela Norma Borges et de Turquie Can Incesu, en République du Congo.

Parmi les points abordés au cours de ces audiences il y a l'organisation de la semaine touristique et culturelle du Venezuela au Congo, la formation des jeunes congolais, la relance du cinéma et bien d'autres aspects.

A propos de la semaine touristique et culturelle du Venezuela au Congo, Norma Borges, s'est dite très contente. « Je sors de cette audience très contente et très ravie parce que parmi les points que nous avons abordés avec le ministre de la Culture et des arts, figure l'organisation de la semaine touristique et culturelle du Congo et du Venezuela ici au Congo qui aura lieu du 22 au 28 août. C'est un événement très important qui nous permet de vulgariser la culture et le tourisme du Venezuela comme du Congo ».

Elle a précisé que c'est juste un échantillon qui viendra exposer ici au Congo. Cependant, il y a la possibilité d'étendre cette exposition au Venezuela. Outre cela, madame l'ambassadeur a déclaré qu'elle est



Leonidas Carel Mottom Mamoni et Norma Borges

venue également présenter au ministre congolais de la Culture et des arts, le fonctionnement du ministère vénézuélien de la Culture.

Faisant le point sur la coopération culturelle entre les deux pays, l'ambassadeur du Venezuela a dit que c'est depuis 2014 qu'elle a commencé à travailler avec les prédécesseurs de l'actuel ministre congolais de la Culture et des arts, sur ce domaine. Aujourd'hui, les deux parties sont arrivées pratiquement à un accord qui est sur le point d'être signé, a-t-elle précisé à sa sortie d'audience.

« Nous sommes en train de travailler pour que cela se passe

au plus tard, à la fin de cette année. Dans cet accord, il y a beaucoup de domaines dans lesquels le Congo et le Venezuela, seront tous bénéficiaires. Parmi les grands axes, il y a la formation des jeunes congolais. A propos, il y a un orchestre symphonique vénézuélien qui pourra prendre en charge la formation des jeunes congolais ici. Nous avons vu aussi la possibilité pour qu'un groupe vénézuélien puisse venir ici pour s'imprégner de la culture congolaise et vice-versa ».

La Turquie aidera le Congo à relancer son secteur cinématographique

Bien auparavant, le ministre Leonidas Carel Mottom Mamoni s'est entretenu avec l'ambassadeur de Turquie en République du Congo, Can Incesu. Les deux hommes d'Etat ont parlé des possibilités d'expositions d'artistes congolais en Turquie. De même que des possibilités de voir les artistes musiciens congolais participer dans des festivals en Turquie. A propos, l'ambassadeur de Turquie a promis de travailler sur ces questions le plus vite possible. S'agissant du domaine du textile, Can Incesu, a notifié qu'ils ont une industrie de textile et des enseignements supérieurs dans le domaine du textile.

D'où, il a proposé au ministre congolais de la Culture et des arts, d'avoir une équipe technique dans ce domaine, qui viendra en Turquie pour faire une visite d'examen et voir si les deux parties peuvent travailler ensemble pour développer le secteur du textile au Congo. D'où, l'ambassadeur pense qu'il faut commencer par une prise en main notamment avec des experts qui seront formés en Turquie.

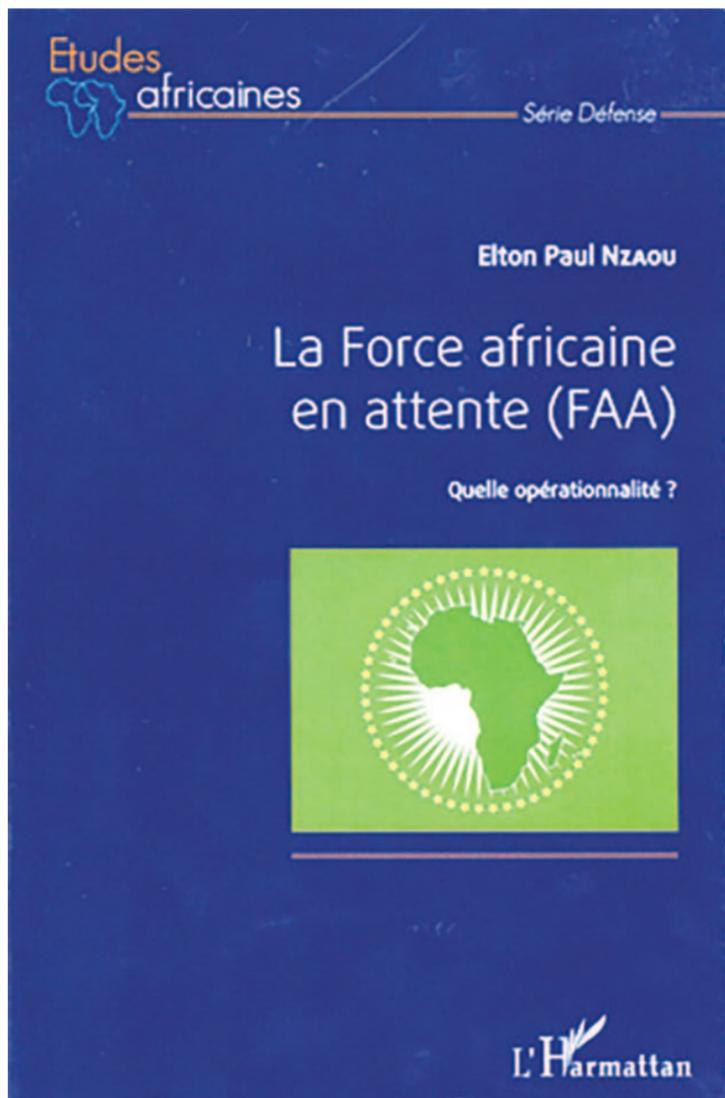
Quant à la relance du cinéma congolais, l'ambassadeur de la Turquie a parlé des structures administratives qu'ils disposent chez eux et qui soutiennent le cinéma. Là aussi, il a promis de les mettre en liaison avec les structures administratives du Congo pour la relance du cinéma congolais.

Parlant de la coopération avec la Turquie, le ministre de la Culture et des arts, a dit : « Avec la Turquie, nous avons insisté sur la formation. Nous allons étudier comment renforcer les capacités des cadres congolais du ministère de la Culture. Même les musiciens congolais peuvent bénéficier de ces formations, vu que nous avons beaucoup de bourses. Comment faire aussi pour que les autres filières intègrent les filières qui concernent le ministère de la Culture ».

Bruno Okokana

LIVRE

Elton Paul Nzaou dédicace ce samedi « La Force africaine en attente, quelle opérationnalité ? »



Une séance de présentation et de dédicace de cet ouvrage de 330 pages paru aux éditions L'Harmattan, Etudes africaines Série Défense, aura lieu demain à 10 heures à l'hôtel de la Préfecture de Brazzaville.

En prélude à cette cérémonie, Les Dépêches de Brazzaville dénichent la quintessence du chef-d'œuvre écrit par le colonel à la retraite Elton Paul Nzaou, acteur principal dans la mise en place de la force africaine en attente.

Cet ouvrage sort opportunément dans un contexte international caractérisé par la menace terroriste, notamment d'essence djihadiste. C'est ainsi que l'auteur parle des progrès réalisés, des difficultés rencontrées avant de faire des propositions pour éradiquer ce phénomène.

En effet, l'un des pères fondateurs de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) le président Nkwamé Nkrumah qui fut l'initiateur de cette noble idée avait toujours pensé que l'union fait la force, que les africains se devaient de mutualiser leurs forces et mettre les forces ensemble pour défendre l'Afrique. C'est dans ce contexte que les dirigeants africains ont mis en place le plan cadre en 2003. C'est en 2016 que la force africaine en attente a été déclarée opérationnelle.

Cette force, souligne l'écrivain a une dimension non seulement militaire mais aussi policière et surtout civile- ce qui nécessite l'implication de tous les africains. Les forces de l'Union africaine sont présentes en République centrafricaine (RCA), au Mali, en Somalie, au Darfour, au Soudan du sud.

Notons que le colonel Elton Paul Nzaou qui a suivi pendant 10 ans le processus de l'opérationnalité de cette force, pose dans son oeuvre une question principale, celle de savoir si l'idée des autorités africaine de créer cette force est politique ou une pure réalité opérationnelle. Le livre comporte deux parties. La première, est consacrée aux opérations de maintien de la paix, avec la définition des concepts et des sous concepts pour permettre aux militaires mais aussi aux civils de le lire et de le comprendre. La deuxième met en exergue les progrès réalisés par la FAA ainsi que les difficultés rencontrées lors de sa mise en oeuvre.

Qui est Elton Paul Nzaou ?

Expert en opérations de maintien de la paix en Afrique, le colonel Elton Paul Nzaou est aussi l'auteur d'un livre intitulé *Vers la création d'une armée panafricaine*. Il est parmi les promoteurs de la mise en place de l'état-major régional de la Cécac et de la FAA. Il a assumé les fonctions de conseiller militaire du Haut représentant de l'Union africaine (UA) pour l'opérationnalisation de la FAA. Plusieurs fois décoré des médailles d'Or des Nations unies ; des médailles du gouvernement français dont la légion d'honneur ; des médailles de l'OUA et de l'UA puis des médailles du gouvernement congolais, il est actuellement doctorant en sciences politiques à l'université de Yaoundé II. Le livre est vendu à 29 Euros soit environ 19.000 FCFA

Bruno Okokana


AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 001T/SNE/DG/CGMP/2016
Objet : Travaux de dragage de la centrale de Moukoulou.

1. Dans le souci de garantir le fonctionnement optimal de sa centrale de Moukoulou, la Société Nationale d'Electricité (SNE) a résolu de préserver les équipements hydromécaniques à travers des travaux spécifiques. A ce titre, elle a l'intention de financer sur fonds propres les travaux de « dragage de la retenue du barrage hydroélectrique de Moukoulou ».
2. A cet effet, elle sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour fournir ce matériel. La liste exhaustive des fournitures est contenue dans le dossier d'appel d'offres (bordereau descriptif et quantitatif).
3. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert à tous les candidats éligibles.
4. Les candidats intéressés peuvent se renseigner sur le dossier d'appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après : Cellule de Gestion des Marchés, 2^e étage de l'immeuble du siège social de la SNE de 08h00 à 17h00. Ils peuvent également s'en procurer à l'adresse mentionnée ci avant, contre un paiement non remboursable de 600 000 F CFA, payable en espèce.
5. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le 22 Août 2016 à 13h00 et seront ouvertes le 22 Août 2016 à 14h00 en présence des représentants des candidats qui le souhaitent à l'adresse ci-après : salle des réunions de l'immeuble du siège social de la SNE, sise 4^{ème} étage. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Une garantie d'offres, d'un montant de trois millions (3 000 000) F CFA est requise. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission et être adressées à l'attention de Monsieur Louis KANOHA ELENGA, Directeur Général Président du Directoire corneilleobonga@yahoo.fr; amourespoirabe@yahoo.fr, Tél : 222 81 06 58 / 242 05 538 08 02 / 242 06 688 88 58 / 242 05 588 88 58.

**Le Directeur Général
Président du Directoire,**

Louis KANOHA ELENGA


AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 005F/SNE/DG/CGMP/2016
Objet : Acquisition du matériel de maintenance.

1. Dans le souci de réduire les longues durées d'indisponibilité des groupes alimentant ses barrages hydroélectriques, la Société Nationale d'Electricité (SNE) envisage se doter d'un stock minimum en pièces détachées. A ce titre, elle a l'intention de financer sur fonds propres le marché portant « acquisition des pièces de rechange pour des centrales d'Imboulou et de Moukoulou ».
2. A cet effet, elle sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour fournir ce matériel. La liste exhaustive des fournitures est contenue dans le dossier d'appel d'offres (bordereau descriptif et quantitatif).
3. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert à tous les candidats éligibles.
4. Les candidats intéressés peuvent se renseigner sur le dossier d'appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après : Cellule de Gestion des Marchés, 2^e étage de l'immeuble du siège social de la SNE de 08h00 à 17h00. Ils peuvent également s'en procurer à l'adresse mentionnée ci avant, contre un paiement non remboursable de 600 000 F CFA, payable en espèce.
5. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le 22 Août 2016 à 13h00 et seront ouvertes le 22 Août 2016 à 14h00 en présence des représentants des candidats qui le souhaitent à l'adresse ci-après : salle des réunions de l'immeuble du siège social de la SNE, sise 4^{ème} étage. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Une garantie d'offres, d'un montant de trois millions (3 000 000) F CFA est requise. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission et être adressées à l'attention de Monsieur Louis KANOHA ELENGA, Directeur Général Président du Directoire corneilleobonga@yahoo.fr; amourespoirabe@yahoo.fr, Tél : 222 81 06 58 / 242 05 538 08 02 / 242 06 688 88 58 / 242 05 588 88 58.

**Le Directeur Général
Président du Directoire,**

Louis KANOHA ELENGA



MBTP, Société de Bâtiment et Travaux publics, recrute des Congolais diplômés et expérimentés. Les postes à pourvoir sont les suivants :

-Peintre
-Maçon
-Coffreur
-Carreleur
-Plombier
-Staffeur

OFFRES D'EMPLOIS

Candidatures : face ex ATC ou par
Dossier : CV, lettre de motivation, copie légalisée du diplôme, copie CNI, certificat de travail, préciser le poste visé. Lieu du dépôt Avenue Félix Eboué, en Email : secmbtpbv@mbtp.com, m.sansy@mbtp.com. La date limite de dépôt est le 31 juillet 2016.

NÉCROLOGIE


Prosper Mabonzo, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, Nkounkou Juge et Tsiabélo Jacques, ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur grand-mère, mère, Nzoumba Honriette, survenu le samedi 16 juillet à Pointe-Noire. La veillée mortuaire se tient au domicile familial, situé non loin de l'école primaire de Côte Matève dans le sixième arrondissement Ngoyo. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

IN MEMORIAM


23 ans déjà que nous vivons avec cette absence. Eloignés de Samson Kitoyi pour toujours, chaque jour est une souffrance. La flamme de l'amour brûlera éternellement dans nos cœurs, l'effacement de ce lien par la mort n'est qu'un simple leurre. Les jours passés et les larmes laissent place à la nostalgie. Son souvenir sera éternellement présent dans nos esprits. Dans nos cœurs à tout jamais, il gardera une grande place.

AVIS

La Fondation Schnell, recherche pour son centre Médico-social, situé à Talangai, au n°30, rue Mon Pays (avenue Marien Ngouabi) une sage femme disponible, expérimentée pouvant travailler du lundi au samedi de 7h00 à 12h00 et maîtrisant la consultation prénatale, la vaccination et le planing familial.

Contact : 06 666 29 69 / 04 408 26 96

À LOUER
**NOUS METTONS EN LOCATION
AU CENTRE VILLE :**

- Un immeuble de trois (03) appartements identiques comprenant chacun trois (03) chambres avec des toilettes, un salon (01), une salle à manger, une (01) cuisine, et des toilettes pour visiteur.
- Trois (03) appartements dont :
 - Un (01) appartement à trois chambres, un salon, une salle à manger, toilettes et cuisine ;
 - Deux appartements de deux chambres, un salon, une salle à manger, toilettes et cuisine dont l'un est meublé et l'autre non meublé.

CONTACT : 06 655 80 00

FOOTBALL

Loto Sport remporte le trophée Hugo Chavez Frias



L'ambassadrice Norma Borges en compagnie des jeunes joueurs Crédit photo Adiac

L'équipe championne a battu Leister Sefa 3-0 en finale ce 21 juillet à l'esplanade du stade Alphonse-Massamba-Débat.

Le tournoi organisé en mémoire de l'ancien président de la République Bolivarienne de Venezuela se dispute depuis deux ans déjà à Brazzaville. L'édition de cette année a mis en compétition huit équipes constituées des joueurs dont l'âge varie entre 8 et 15 ans. Loto Sport qui a empoché le titre a réalisé deux victoires pour autant de matchs. Leister Sefa s'est contenté de la deuxième place

et Cara junior de la troisième. Inter Club est arrivé en quatrième position. Pour l'ambassadrice de Venezuela au Congo, Norma Borges, ce genre de compétition permet de raffermir les liens d'amitié et de coopération entre les deux Etats étant donné que le sport est un vecteur d'union entre les peuples. « Nous continuerons à organiser de telles rencontres sportives qui nous rassemblent, qui nous rapprochent davantage », a-t-elle expliqué. L'ambassade de la République Bolivarienne de Venezuela a organisé ce tournoi en collaboration avec Samuel Eto'o

Football Association dirigé par le coach Guizan Blaise Nguesadila qui en est le promoteur. Selon ce dernier, le centre de formation a saisi cette occasion pour lancer sa saison sportive.

En rappel, l'ancien président Vénézuélien, Hugo Chavez, en mémoire de qui ce tournoi a été organisé, a rendu l'âme le 5 mars 2013 à Caracas à l'âge de 58 ans, après avoir passé 14 ans à la tête du Venezuela. Ce tournoi organisé par l'ambassade prouve bien que son œuvre et son combat ne sont pas classés dans les oubliettes.

Rominique Nerplat Makaya

Le nouveau coach de la nazionale n'exclut pas de reprendre Balotelli

Mario Balotelli pourra, peut-être, retrouver sa place d'attaquant au sein de l'équipe nationale de football d'Italie. Tout dépend de lui et de ses progrès.

Le nouveau sélectionneur de l'équipe de football d'Italie, Giampiero Ventura, a été présenté à la presse mardi, à Milan. On sait que son prédécesseur, Antonio Conte, qui a conduit la Squadra Azzurra jusqu'aux quarts de finale du championnat d'Europe de football, au début du mois à Paris, est maintenant l'entraîneur du Chelsea FC, en Grande-Bretagne. En le remerciant et en disant sa fierté de lui succéder, Giampiero Ventura (68 ans) a aussi laissé entendre qu'il apporterait ses propres aménagements de jeu, même si ce que Conte a fait n'est pas à balayer du plat de la main. « Je veux remercier Antonio Conte, parce qu'il ne m'a pas uniquement laissé un groupe, mais un groupe avec une grande éthique de travail », a-t-il dit. « Je vais prendre la mesure des 23 joueurs ayant participé à l'Euro, pour ce qu'ils ont accompli, et il y en aura beaucoup d'autres ».

Et Balotelli ? La question a été posée au nouveau coach qui a été assez diplomate mais a confirmé, au fond, ce que tout le monde dit et voit de ce garçon qui, à 25 ans, est loin de n'être que la piètre saison qu'il vient difficilement de passer au Milan AC. Balotelli est « à la croisée des chemins », a dit Giampiero Ventura. « Il peut faire beaucoup mieux. Le peu de fois où Balotelli a réellement voulu être footballeur, il a démontré ses qualités ». On ne saurait dire plus clairement les choses : s'il veut, il peut ! Autrement dit : la balle est dans son camp.

Lucien Mpama

MATCHS AMICAUX

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Belgique

Sans Maël Lépicier, blessé au mollet, Roulers bat le FC Bruges, champion de Belgique, sur le score de 3-1. Marvin Baudry était titulaire au poste de latéral droit, lors du match nul de Zulte-Waregem face à Westerlo (1-1). Remplaçant, Sylver Ganvoula est entré à la 54e. Jordan Massengo était titulaire lors du succès de l'Union-Saint-Gilloise face au Sporting Charleroi (2-0). Francis N'Ganga n'était pas dans le groupe des Zèbres.

Yannick Loemba a disputé l'intégralité du match nul concédé par Ostende face au Berschot Wilrijk (1-1). Plusieurs actions à son actif.

Camille Delourme

Djason philosophe
The winner, o vencedor, el caliente
& SUPER NKOLO MBOKA

En spectacle SHOW acoustique tous les samedis
à partir de 16h00 au Resto-bar MASSALA
25 bis rue HAOUSSAS Rond point Poto-poto

+242 06 948 19 26 | djasonphilosophe3@gmail.com | Djason philosophe | Djason philosophe

NÉCROLOGIE

Mme Fylla Saint-Eudes Eugénie et enfants, les familles Fylla Saint-Eudes et Makoma, ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, ami(e)s et connaissances, le décès de leur mari, papa, frère, oncle, fils : le colonel des Douanes Nono Fylla, décès survenu le 19 juillet 2016 à l'hôpital de Loandjili de Pointe-Noire.

La veillée mortuaire se tient au domicile du défunt, quartier Ngoyo péage à Pointe-Noire.

Pour les parents, ami(e)s et connaissances de Brazzaville, la veillée mortuaire a lieu au domicile familial n° 109, rue Bacongo à Poto-Poto Brazzaville.

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

PRESENTATION DU VOLUME 1 DE SON ALBUM

concert
« REGLEMENT INTERIEUR »
SOIREE EN BLANC

DANY DANILU

POUR RIEN KAPSO International

ALI LE NECTAR | Vignes de Brazza | LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE | RESTAURANT IRIKI Au Méridien | ETS: SIEKALIE | S.A. Lufghlanta

DÉDOUBLEMENT DES PARTIS POLITIQUES

Tension récurrente entre militants des ailes dissidentes dans l'ex-Katanga

L'ONG Justicia œuvrant dans la défense des droits de l'homme appelle le gouvernement à mettre fin à ce phénomène à la base de nombreux dérapages.

Depuis que les sept partis politiques, anciens membres de la Majorité présidentielle, ont pris l'option de quitter le camp présidentiel pour rejoindre l'opposition sous le label G7, le phénomène dédoublement des partis politiques s'est renforcé au point de se dresser en obstacle sur la voie d'un processus électoral crédible. Nonobstant les diverses dénonciations des cas des dissidents qui s'arrogent gratuitement le label de leurs anciennes formations politiques, l'autorité compétente semble faire la sourde oreille. Les dossiers de plusieurs partis politiques revendiquant leur label détourné par des dissidents sans faire acte de démission, moisissent encore dans les tiroirs du ministère de l'Intérieur qui tergiverse à leur donner une suite.

Face à l'exacerbation du phénomène tendant à créer inutilement une tension sociale alors que le pays d'achemine vers la fin constitutionnelle du mandat présidentiel, l'ONG Justicia, œuvrant dans la défense des droits de l'homme, est montée au créneau pour demander aux autorités de mettre définitivement fin à cette situation notamment dans l'ex-Katanga. Dans un communiqué publié le 18 juillet à Lubumbashi, cette ONG redoute le pire au

regard des affrontements devenus récurrents entre les ailes dissidentes des partis politiques dans les provinces issues du démembrement de l'ex-Katanga. Les cas de l'Union nationale des fédéralistes du Congo (Unafec) ainsi que de l'Union nationale des démocrates fédéralistes (Unadéf) dont les dissidents continuent d'utiliser le label sans en avoir ni titre ni qualité sont patents et donnent la mesure de l'ampleur du phénomène. D'autres partis politiques membres du G7 n'ont pas échappé à la règle à l'instar de l'Alliance pour le renouveau du Congo (ARC) et du Mouvement social pour le renouveau (MSR) avec une frange dans la majorité présidentielle et une autre dans l'opposition.

Des rixes entre les militants des partis politiques rivaux débouchent souvent sur des voies de fait portées sur certaines personnes, sans parler des blessés et des militants condamnés après passage en procédure d'urgence, constate l'ONG. Cerise sur le gâteau, certains partis politiques ont vu leur siège être saccagé à la suite de l'activisme débordant des militants des partis dissidents visiblement commandités. Pour l'ONG Justicia, tous ces cas de violation des droits de l'homme ne pourront trouver de solution que lorsque l'autorité fera cesser le dédoublement des partis politiques sur le territoire national.

Alain Diasso

TOURNOI DE L'UNIFFAC

Éric Tshibusu supervise la préparation des Léopards U17

Le sélectionneur de la sélection U17 de la RDC, Éric Tshibusu, et son adjoint, Gento Kambala, disposent d'un peu moins d'une semaine pour apprêter son groupe pour le tournoi de l'Uniffac du 25 au 31 juillet à Brazzaville.

Les Léopards football de moins de dix-sept ans de la RDC ont entamé, le 19 juillet, à Kinshasa leur préparation en vue de la participation au tournoi de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Uniffac). Le tournoi va réunir, du 26 au 31 juillet à Brazzaville, les pays de la sous-région Afrique centrale. Il s'agit, entre autres, du Tchad, du Cameroun, du Gabon, de la RDC, du Congo Brazzaville hôte de l'édition 2016 de cette compétition qui, en fait, renaît de ses cendres depuis la tenue de son assemblée générale à Douala au Cameroun en début juillet. Des incertitudes planent encore sur la participation de la République Centrafricaine, de la Guinée Bissau et du Sao-Tomé & Príncipe.

Le sélectionneur des Léopards U17, Éric Tshibusu, conduit les premières séances d'entraînement de ses jeunes joueurs avant de traverser le fleuve en direction de Brazzaville. «Présélectionnée depuis la fin de l'année passée, l'équipe nationale des moins de 17 ans de la RDC a déclaré forfait aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations et de la Coupe du monde de la catégorie. Et la Fédération a cherché absolument à ne pas tuer l'équipe, c'est ainsi qu'elle l'a inscrite au tournoi de l'Uniffac qui va se dérouler au Congo Brazzaville. Nous sommes donc en pleine préparation de l'équipe pour ce tournoi », a-t-il confié à la fin de la séance d'entraînement du 20 juillet au stade des Martyrs. Et il a indiqué : « Les joueurs sélectionnés viennent

des provinces environnantes, du Kongo central, du Bandundu notamment le meilleur buteur du Bandundu. Malheureusement, les joueurs de Goma, de Lubumbashi et d'une école de football de Kisangani qu'on avait repérés n'ont pas pu rejoindre le groupe. Je pense que lors des prochaines activités, on pourra avoir d'autres joueurs, car l'équipe nationale n'est pas de Kinshasa mais de tout le Congo ».

Éric Tshibusu a précisé : «La séance d'entraînement du mardi a consisté à la remise en forme physiquement parce qu'il y a des joueurs qui ont arrêté l'entraînement depuis très longtemps, malheureusement on a que quatre jours d'entraînement, ça va donc être difficile. Et ce mercredi, on a plus essayé plus de travailler la cohésion, le redoublement des passes, chercher un fond de jeu afin de trouver une philosophie de jeu qu'on pourra développer au tournoi ». Et le sélectionneur de souligner le but premier de la sélection U17 de la RDC : « N'oublions pas que ce sont des joueurs U17, ils sont d'abord là pour apprendre, on a envie de gagner certes, mais le but est de les former, de les corriger et de les amener à être prêts dans quatre ou cinq ans pour l'équipe nationale A ou la sélection A' des locaux, récent vainqueur du quatrième Championnat d'Afrique des nations (Chan) au Rwanda, comme l'ont fait leurs prédécesseurs, le cas de Meschak Elia qui est passé par la sélection U20, de Rashidi du FC Renaissance du Congo chez les U17, et Lomalisa chez les U23 (Espoirs) et qui fait partie des vainqueurs du Chan 2016. C'est donc ça le but et on espère dans quatre ou cinq ans, ces jeunes U17 ramèneront au pays une Coupe d'Afrique des nations ou un autre trophée du Chan, ou encore une qualification pour la

Coupe du monde ».

Jouer avec le cœur...

La RDC ne se rendra pas à Brazzaville en victime expiatoire. « À Brazzaville, nous irons apprendre, fréquenter les meilleures sélections d'Afrique centrale de la catégorie ; nous sommes des compétiteurs, nous irons donc jouer, nous n'y seront pas en victime expiatoire, mais le but premier est de décomplexer les jeunes de ce haut niveau international, on ne peut cependant pas ignorer que toutes les équipes qu'on va rencontrer au tournoi sont en préparation depuis avril 2016 et ont disputé les deux tours qualificatifs de cette compétition. Nous n'avons pas joué de compétition, nous avons seulement réuni les jeunes, et un match de préparation contre Shark XI FC (0-0) il y a six ou sept mois. On a joué un autre petit match, il y a un mois, qu'on a perdu contre Renaissance du Congo (0-1) mais pas avec tous les joueurs dont on dispose maintenant. Donc, on a vraiment un déficit au niveau de la cohésion, du travail, de l'expérience. On va aller jouer avec le cœur, avec l'envie de faire quelque chose de bien », a souligné le sélectionneur des Léopards cadets de la RDC. Avant d'épiloguer sur le nombre des joueurs que doit préciser l'organisateur du tournoi : « En ce qui concerne le nombre des joueurs, l'organisateur du tournoi a, dans un premier temps, limité le groupe à dix-huit joueurs par sélection. Ensuite, on a parlé de vingt-deux. On attend donc l'information précise à ce sujet. On espère que ce nombre sera de vingt-deux, ce qui sera assez facile à gérer. Mais pour l'instant, on travaille avec dix-huit joueurs ».

Martin Enyimo

JUSTICE

Le Tripaix Kinshasa/NDjili a son tout premier Procureur

Une seule audience a été ouverte le 16 juillet au Tribunal de paix de Kinshasa/N'Djili avec un seul point inscrit à l'ordre du jour : le renouvellement de serment du tout premier Procureur de la République en la personne de Lamba Lamba Ramazani Amede suivi de ses trois substituts Botendi Milongo Mamie, Tambwe Mwembo et Vampeke Bushon.

Conformément à l'article 5 de la loi n°06020 du 10 octobre 2006 qui stipule que tout magistrat nouvellement nommé doit renouveler son serment avant d'entrer en fonction, les impérants ci-haut cités ont eu l'obligation de réitérer leur fidélité à la Constitution devant le premier président de cette instance, le juge Dianda Mumbo Henri qu'entouraient ses deux juges assistés du greffier et ce, devant un témoin du Ministère public. Après une brève présentation du nouveau Procureur de la République par le premier Président du Tripaix Kinshasa/N'Djili et après la lecture et la signature du procès-verbal, le nouveau locataire de cette juridiction est entré officiellement en fonction.

Le rituel a été suivi par son allocution dans laquelle il s'est appesanti sur la nouvelle loi du 13 juillet 2016 organisant le Contrat de bail. Le Procureur Lamba Lamba Ramazani Amede a indiqué que son intervention n'avait rien d'un exercice académique mais qu'il mettait plutôt en garde la population censée dorénavant s'imprégner des dispositions mises à sa portée et en rapport avec le contrat devant régir les rapports entre le locataire et le bailleur.

Licencié en droit, option droit public interne de l'Université de Kinshasa depuis 1984, Lamba Lamba Ramazani Amede a été tour à tour magistrat au Parquet de Grande instance/Kinshasa-Gombe, conseiller juridique au ministère des affaires sociales, femmes et familles sous feu Laurent Désiré Kabila (1997), substitut du Procureur de la République/Kinshasa-Gombe de 2000 à 2007, Procureur de la République près le TGI/Gombe par ordonnance n°13 du 1er juin 2013. Tout récemment, il a été juge au Tripaix/Bumba. Son expérience prouve à suffisance qu'il sera bien à la hauteur de sa tâche.

Alain Diasso

OPPOSITION-MAJORITÉ

Meetings croisés d'ici fin juillet

La majorité au pouvoir appelle à manifester, le 29 juillet, à Kinshasa pour soutenir l'appel au dialogue inclusif convoqué par le chef de l'État précédant le grand meeting de l'opposition prévu pour le 31 juillet.

La fin du mois de juillet risque d'être très agitée sur le plan politique. Tout porte à croire au regard de l'activisme déjà perceptible dans les cercles politiques, tant de l'opposition que de la majorité. C'est en cette période que le Rassemblement, la coalition des forces d'opposition nouvellement créée à Genval (Belgique) entend lancer une série des manifestations populaires sur toute l'étendue du territoire national pour exiger l'organisation dans le délai de l'élection présidentielle. Le premier acte de ce programme d'action devra être joué, sauf changement de dernière minute, le 31 juillet au stade des martyrs.

Au cours de ce meeting, cette frange de l'opposition entend fixer l'opinion nationale par rapport aux enjeux politiques de l'heure avec, en toile de fond, la restitution des travaux de Genval suivie d'un clin d'œil sur le passage au Quai d'Orsay. Cette grande manifestation populaire sera précédée par l'arrivée, deux jours avant, d'Étienne Tshisekedi auréolée de soins de statut de président du comité de sages du Rassemblement. Le vieil opposant qui paraît avoir retrouvé ses esprits après une longue convalescence en Belgique où il était en soins se fera accompagner, à l'occasion, de Moïse Katumbi dont les démêlés avec la justice de son pays restent encore entiers. Le tandem Tshisekedi-Katumbi risque de provoquer un véritable ras-de-marrée à Kinshasa au regard de l'encrage sociologique dont

jouissent les deux leaders politiques, de surcroît, hommes de masse.

Alors que ce meeting du Rassemblement était annoncé de longue date, la majorité présidentielle vient, à quelques jours de sa tenue, à annoncé une activité similaire le 29 juillet au stade Tata-Raphael. Cette décision fait suite à une réunion de son bureau politique tenue le 20 juillet et présidée par son secrétaire général, Aubin Minaku. La majorité présidentielle précise dans le communiqué ayant sanctionné cette rencontre que le meeting a projeté « s'inscrire dans l'optique de la campagne de sensibilisation de l'autorité morale sur la nécessité de l'environnement et du dialogue politique national et inclusif convoqué par le chef de l'État ». Autant que l'opposition qui s'est investie dans une vaste campagne de sensibilisation et de mobilisation autour du meeting du 31 juillet, la majorité présidentielle vient de lui emboîter le pas en invitant les partis politiques, structures associées et les particuliers à prendre une part active à ce grand rendez-vous.

De part et d'autre, on joue sur le clavier de la mobilisation dans l'espoir de glaner du monde pour démontrer son ancrage populaire à quelques mois d'une présidentielle de plus hypothétique. Tout ressemble donc à un challenge qui ne dit pas son nom. En l'espace de deux jours, soit le 29 et le 31 juillet, les pros et les antiglisement vont en découdre sur le terrain de la mobilisation en prélude à la confrontation électorale. Et un observateur d'ironiser en ces termes : « D'un côté, il y aura plus de curieux et une présence de pure forme et de l'autre, il y aura une présence de cœur ». Wait and see.

Alain Diasso

SANTÉ

Vaccination contre la fièvre jaune à Kinshasa

Le ministre provincial de la Santé, Vital Kabwiku, a lancé le 19 juillet au terrain Ngumbu, à coté de la maternité de sœurs, dans la commune de Kinsenso, la campagne de vaccination contre la fièvre jaune. Elle cible tout le monde sauf les enfants de moins de neuf mois et les femmes enceintes.

La campagne de vaccination, qui va durer dix jours, concerne uniquement la commune de Kinsenso. D'autres communes bénéficieront de cette campagne dans les prochains jours. L'organisation de la campagne de vaccination contre la fièvre jaune s'inscrit dans le cadre de la riposte de cette maladie signalée dans trois provinces du pays, à savoir Kinshasa, Kwango et Bas-Congo. Cette campagne intervient simultanément dans les trois zones de santé du Kwango où trois territoires sont concernés, notamment Kahemba, Kajiji et Kisandji. Quant aux trente-deux autres zones de santé dans lesquelles aucun cas n'a été enregistré

jusqu'à et les quinze zones de santé frontalières avec l'Angola, la campagne de vaccination dite préventive interviendra du 15 au 24 août. Avant le lancement de la campagne, une journée d'information a été organisée le 19 juillet par le Programme élargi de vaccination (PEV) au cercle Elais à l'attention des professionnels des médias, membres du Réseau des journalistes amis de l'enfant (RJAE). L'objectif de cette rencontre était de renforcer l'engagement des journalistes, membres de RJAE de la ville province de Kinshasa, sur la campagne de riposte contre la fièvre jaune pour augmenter leurs connaissances sur cette maladie.

Au cours de cette journée, le Dr Norbert Yoloyolo, chef de division technique PEV, a invité les professionnels des médias à sensibiliser les habitants de Kinsenso à se présenter dans les sites choisis pour la vaccination et à informer les populations des autres zones de santé à se tranquilliser et attendre leur tour. «*La stratégie mise en place par le ministère*

de la Santé publique est de vacciner tout le monde de manière progressive à la suite de la disponibilité de vaccins contre la fièvre jaune. Contrairement à la campagne contre la poliomyélite qui se fait de porte à porte, la stratégie mise en place pour cette campagne est fixe avancé», a-t-il déclaré.

Pas de traitement curatif contre la fièvre jaune

Parlant du traitement de la fièvre jaune, le Dr Michel Nyembwe a laissé entendre qu'il n'existe pas de traitement curatif. Le traitement est symptomatique, on soigne les signes ou symptômes de la maladie. Ce traitement, a-t-il fait savoir, dépend de la phase de la maladie et de l'état du patient. Il existe plusieurs stratégies de lutte contre la fièvre jaune. Il s'agit notamment de la surveillance, de la vaccination et de la lutte anti-vectorielle. À entendre le Dr Nyembwe, la vaccination contre la fièvre jaune reste l'arme efficace.

Aline Nzuzi

Des humanitaires italiens dans la lutte contre la fièvre jaune en RDC

La campagne de vaccination de masse contre l'épidémie qui sévit en République démocratique du Congo se mène aussi avec des humanitaires partis de Rome.

Une équipe de volontaires italiens est partie de Rome mardi, pour se joindre aux personnels soignants qui combattent la fièvre jaune en RDC. C'est l'Institut italien des maladies infectieuses, Lazzaro Spallanzani de Rome, qui a détaché un groupe de six chercheurs pour aller se battre sur le terrain contre la fièvre jaune. Partie d'Angola où elle a fait 355 morts en 2015, la maladie frappe amplement la République démocratique du Congo aujourd'hui. 86 personnes y sont déjà mortes, alors que le soupçon pèse sur 1798 cas de personnes probablement affectées. Une campagne de

vaccination de masse a été lancée à Kinshasa mercredi.

Les volontaires italiens ont été sélectionnés par le Corps médical européen (EMC) et l'OMS, puis agréés par le ministère congolais de la Santé. Ils font partie d'un plus grand groupe comprenant des Allemands, chercheurs du Laboratoire mobile européen, sous la coordination de l'Institut allemand, Bernard-Nocht de Hambourg. L'Institut romain, Lazzaro Spallanzani, est un établissement de référence en Italie pour ce qui est de la lutte contre les maladies infectieuses.

C'est ici qu'ont été soignés – et guéris – les malades italiens infectés par le virus d'Ebola. La mission actuelle en RDC, explique l'Institut, entre dans les exigences de l'Organisation mondiale de la Santé dans le cadre du nouvel instrument que

constitue le module EMC, appelé à répondre aux urgences sanitaires aussi bien à l'intérieur des frontières européennes qu'en dehors. Les financements sont européens, avec une participation allemande remarquée. Le commissaire européen aux aides humanitaires et aux situations de crise, Christos Stylianides, a remercié l'Italie pour sa rapidité à mettre en place les moyens, logistiques et humains, pour répondre aux demandes d'urgences qui peuvent provenir de n'importe quelle partie du globe.

Depuis le 20 juin, Kinshasa a signalé un début d'épidémie de fièvre jaune.

Depuis lors, il semble que le mal ait gagné quatre provinces frontalières de l'Angola : le Kongo-Central, le Kwango, le Kasai et le Lualaba.

Lucien Mpama

Une commission d'évaluation bientôt mise sur pied à l'hôpital du cinquantenaire

Après avoir reçu le mardi les médecins grévistes de l'hôpital du cinquantenaire qui sont venus lui faire part de leurs préoccupations notamment le non-respect des horaires de travail, la mise sous traitement de certains médecins, le mauvais traitement... , le ministre de la Santé publique a voulu aussi écouter le médecin gestionnaire de l'hôpital du cinquantenaire, le Dr Rahaman. Objectif : chercher des solutions à toutes les plaintes formulées par les médecins œuvrant dans cet hôpital.

Après avoir écouté son interlocuteur, le ministre de la Santé publique a pris certaines décisions : l'envoi imminent d'une équipe d'évaluation qui travaillera avec le staff dirigeant de cet hôpital pour passer en revue tous les problèmes.

A l'issue de cette mission qui sera diligentée par le ministre de la Santé, une feuille de route sera établie, ce qui permettra aux deux parties de travailler dans une parfaite collaboration. Le ministre a rassuré le gestionnaire de l'hôpital du cin-

quantenaire de son appui tout en lui rappelant qu'il ne doit pas mettre sous traitance les médecins congolais qui sont des employés de l'Etat d'autant plus que l'hôpital du cinquantenaire est public. «*Si nous travaillons ensemble, nous allons résoudre tous les problèmes. Je vous rassure que mon équipe viendra pour vous aider à faire l'évaluation car le président de la République tient à ce que cet hôpital fonctionne pour le grand bénéfice des Congolais*».

A.Nz.

AFFAIRE TENKE FUNGURUME

L'attente prolongée jusqu'au 15 septembre prochain

Jusqu'à l'expiration du nouveau délai, aucune décision ne sera prise sur l'achat par le canadien Lundin Mining de la participation de l'américain Freeport Mc Moran, dix-huitième entreprise minière au niveau mondial (Rapport PwC), dans le projet de cuivre TFM, entendez Tenke Fungurume.

Les deux partenaires ont convenu de se donner plus d'un mois de réflexion avant de prendre une décision sur une éventuelle transaction. Il faut savoir que le groupe américain Freeport Mac Moran détient 56 % de la mine de cuivre et de cobalt exploitée dans le Sud-est de la RDC.

Selon le calendrier initial, la décision d'achat aurait dû intervenir normalement le 8 août 2016. Jouissant d'un droit de première offre si Freeport Mac se retirait du projet Tenke Fungurume, Lundin Mining a entamé depuis le 20 juillet 2016 les consultations avec ses conseillers juridiques et financiers sur l'opportunité de conclure la transaction au même prix et sur les mêmes conditions que l'offre faite à China Molybdenum. Difficile de savoir si la pression combinée de l'État congolais et la Générale des carrières et des mines (Gécamines) a contribué ou non à cette révision du délai initial. En cas de rachat, l'État et la Gécamines se retrouvent d'office en position de minorité dans le projet. En effet, le rachat des 70 % de participation de Freeport Mc Moran permet à Lundin Mining de détenir les 100 % de TF Holding, détenteur de 80 % de la mine Tenke Fungurume, un projet qui porte sur l'un des plus grands gisements de cuivre et de cobalt du monde. Il s'agit des concessions contiguës qui s'étendent à perte de vue sur une superficie de plus de 1 500 km² dans l'ex-Katanga. Et pour nombre d'experts, c'est l'une des plus grandes transactions financières des dernières années en RDC.

Depuis mai 2016, Freeport Mc Moran a annoncé officiellement son souhait de vendre ses intérêts dans TF Holding à China Molybdenum pour la somme de 2,65 milliards de dollars US. Mais avant de conclure l'affaire, le groupe américain a informé son partenaire canadien de cette décision tout en lui accordant le temps nécessaire pour négocier un rachat. Le fait qu'une telle négociation avec un opérateur chinois ait eu lieu en toute discrétion et même en dehors du pays, a suscité une vive polémique au niveau des officiels congolais. L'État congolais est monté au créneau pour dénoncer une décision «unilatérale» et rappeler par la même occasion le respect des engagements de Freeport Mac Moran vis-à-vis de la RDC, notamment en matière de paiement des droits après une telle vente. Tout en réservant le droit de tirer toutes les conclusions possibles le cas échéant, l'opérateur public, la Gécamines, a déploré l'imposition sans concertation d'un nouvel actionnaire. Une telle perspective était inconcevable, selon elle, pour la simple raison que le projet TFM est le fruit de longues négociations entre les partenaires actuels, en l'occurrence Freeport, Lundin et Gécamines.

Laurent Essolomwa

GESTION DES IMMONDICES À KINSHASA

Les éboueurs débrayent pour non paiement de leur salaire

Impayés depuis six mois, ces agents d'assainissement employés par la RATP exigent le paiement de leurs arriérés de salaire équivalant à six-cent dollars par unité en raison de quatre dollars par jour de prestation mensuelle.

Après le départ de l'Union européenne, la problématique de la gestion des immondices dans la ville de Kinshasa est de nouveau relancée. Un dysfonctionnement s'est installé dans le système mis en place avec, à la clé, une accumulation d'arriérés de la part du personnel recruté pour l'évacuation des immondices. Aujourd'hui, les éboueurs commis à cette tâche accusent six mois d'arriérés de salaire et, après avoir épuisé sans succès toutes les voies légales de recours pour tenter de rentrer dans leur droit, ils ont pris l'option d'utiliser la méthode forte en faisant pression sur l'autorité urbaine de qui ils dépendent désormais.

C'est tout le sens du sit-in initié, le 20 juillet, devant l'hôtel de ville de Kinshasa. «*André Kimbuta : payez nos salaires !*», pouvait-on lire sur les cartons qu'ils exhibaient au gré de vent

comme pour forcer la note. Excédés par des vaines promesses des autorités qui les font tourner en rond sans déboucher sur du concret, les éboueurs de la ville de Kinshasa ont décidé de débrayer jusqu'à ce qu'ils obtiennent gain de cause à leur revendication. Évoluant au sein de RAPT, ces manœuvres revendiquent le paiement de six mois de salaire équivalant à six-cent dollars en raison de quatre dollars/jour de leur prestation mensuelle.

Et de faire observer qu'ils travaillent tous les jours excepté dimanche de manière assidue de 7 heures à 18 heures en évacuant des immondices dans les différents sites suivant une répartition établie par leur superviseur. Une tâche laborieuse lorsqu'on considère l'étendue de l'agglomération urbaine. La ville-province de Kinshasa a donc tout intérêt à décanter au plus vite cette situation afin d'épargner aux Kininois les affres des maladies diarrhéiques, de la fièvre typhoïde, de la fièvre jaune et du paludisme, ces maladies des mains sales qui résultent souvent de l'insalubrité environnementale.

Alain Diasso

IFC

Fabienne Bidou échange avec les acteurs culturels

La directrice de l'Institut français du Congo (IFC) de Pointe-Noire, Fabienne Bidou, a organisé et animé, le 19 juillet, une rencontre professionnelle portant sur les institutions culturelles et réseaux de diffusion en France.

Bidou, actrice culturelle de terrain, de partager son expérience de 15 ans acquise dans le paysage culturel de la France. Un paysage culturel et complexe caractérisé, entre autres, par beaucoup de subvention, de production et de grandes capacités de diffusion

sité aujourd'hui. Cela, soit pour qu'ils soient intéressés sur un plan strictement personnel, soit pour qu'ils puissent se projeter sur des tentatives de nouer des liens de partenariat voire d'exporter des projets».

Outre le paysage culturel français, l'exposé de la directrice a aussi porté sur la présentation de l'IFC et de son site Internet, qui offre beaucoup d'opportunités aux acteurs culturels du monde, et de celui de la Zone franche qui fournit beaucoup d'informations sur les événements culturels. Elle a encouragé les participants à consulter souvent ces sites et à utiliser régulièrement l'outil Internet pour rechercher l'information. «J'espère que cela leur donnera envie de questionner ou proposer d'autres sujets autour desquels on pourra échanger», a confié Fabienne Bidou qui s'est dite satisfaite de l'engouement des acteurs culturels de la ville qui ont répondu présents à la rencontre. La réponse à cette préoccupation de la directrice de l'IFC n'a pas tardé puisque ceux-ci ont, au terme de l'activité, suggéré l'organisation d'autres rencontres d'échange avec elle.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga



La photo de famille au terme de la rencontre/ crédit photo Adiac

Bon nombre d'artistes et opérateurs culturels ont pris part aux retrouvailles d'échange et de partage axées sur le spectacle vivant (théâtre, danse live...) qui ont connu la présence de Marcel Poaty, conseiller socioculturel du maire de la ville portuaire. L'occasion a aussi permis à Fabienne

des produits culturels. Évoquant les raisons de cette rencontre, Fabienne Bidou a expliqué : «Le but de cette rencontre était de livrer aux acteurs culturels quelques clés de compréhension du paysage culturel français qui est quand même complexe de par son histoire, de par sa den-

FOOTBALL DES JEUNES

La sous-ligue de Loandjili lance son championnat zonal

Après la mise en place des sous-ligues de football des jeunes dans les arrondissements de la ville océane par la Ligue de football du Kouilou, la sous-ligue de Loandjili, zone 4, s'organise.

Le président de la sous-ligue de Loandjili, Touzolana Alain Mambimi, a lancé le 16 juillet le championnat des jeunes dans les catégories junior, cadet et minime. Le championnat se déroule simultanément à l'École de Niniambi et au terrain des sœurs au quartier Fouks. «Notre championnat a été lancé et, pour l'heure, tout se passe bien. La majorité des encadreurs techniques ont l'expérience du football des jeunes. C'est ce qui a facilité la catégorisation des joueurs», a-t-il indiqué. Au total, seize équipes minimales, huit équipes des cadets et trois équipes juniors sont engagées à cette première édition du championnat de la zone 4 Loandjili de football des jeunes. Le président de cette sous-ligue a également souligné que la Ligue du Kouilou a mis en place une commission technique pour la détection des jeunes talents.

Notons qu'en première journée chez les minimales, Barça junior a été battue par Fraternité, 0-1, AS Bebeno ve a courbé l'échine face au Club des bons joueurs, 2-6. FC Avenir et FC Racine ont fait jeu égal, 1 but partout. Tellman FC a été battue par Atlético Vadicé, 1-4. En catégorie cadet, AS



Le bureau de la sous-ligue de Loandjili et les responsables des clubs lors de la réunion technique «Adiac»

Benove a défait FC Avenir, 1-0 et Tellman a été défaite par TAS, 0-2 et l'École de Morinho a infligé 4-0 à Olympique. À l'issue du championnat zonal, les meilleures

équipes de chaque zone joueront la phase finale du championnat départemental de football des jeunes par catégorie.

Charlem Léa Legnoki

CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL DE FOOTBALL D1

La 6^e journée a démarré hier

Une seule rencontre était programmée pour le 21 juillet, au Complexe sportif de Pointe-Noire dans le cadre de la 6^e journée du championnat départemental de football D1 de la Ligue du Kouilou. Le match a mis aux prises Étoile de Ngoyo, leader du groupe B à Beni sport. Le championnat départemental de football D1 entre à sa 6^e journée. Cette journée se poursuivra, le 26 juillet, au Complexe sportif de Pointe-Noire avec deux matches, à savoir TP Caïman/ASP et École Morinho/FC Tchimagni dans le groupe A. Le 27 juillet, Métal 10 reçoit Crapda. Soulignons qu'Étoile Ngoyo mène le peloton dans ce groupe B avec 11 points suivi de TP Caïman, 7 points et le Club des jeunes 6 points. Rappelons que la 5^e

journée du championnat départemental D1 s'est achevée le 19 juillet. LEA a donné une douche froide à Crapda, 7-1. Grâce à cette large victoire, l'équipe du président Mboungou Kolo prend momentanément la tête du groupe A. Outre cette rencontre comptant pour la 5^e journée, Tchimagni a fait jeu égal contre Métal, 0 but partout. À cause de ce résultat nul, l'équipe de Tchimagni a perdu une marche au profil de son dauphin, LEA. Les deux équipes comptent le même nombre de points (13) mais à la différence de buts marqués. LEA a 13 points +11 tandis que Tchimagni a 13 points +7. Cependant, Vis-tavie s'est imposé face au Stade Pontégrin, 3-2.

Ch.L.L.

MUSIQUE

Nduenga Bakana sort son deuxième album « Carton jaune »

Enregistré au Cameroun, l'album «Carton jaune» est un opus typiquement acoustique avec Djembé comme instrument de percussion. Il compte huit titres chantés par l'artiste en peulh, bambara, lingala, français, lari et anglais.



Dans l'album, Nduenga Bakana tel un moralisateur exhorte la population à cultiver les bonnes mœurs et à se débarrasser des anti valeurs. Il chante aussi l'Afrique en général et le Congo, en particulier, le continent noir et son pays natal qu'il ne cesse de magnifier dans la chanson. Carton jaune, Berceau de l'humanité remix, Union africaine, la corruption, Africa, Kanda dia kongo, Samba kikulu kiaku, Ba-baam sont les principaux morceaux de

l'album. Actuellement, il tourne les clips qui vont accompagner l'opus.

Carton jaune est le deuxième album après Berceau de l'humanité sorti en 2010. Un album qui a été réalisé avec le concours de son groupe de l'époque Africa Folk. Chance Bakana dit Nduenga Bakana est arrivé très jeune dans

la musique. bercé dès sa plus tendre enfance par les mélodies de son père, l'artiste-musicien Nduenga intègre le séminaire Saint-Joseph de Brazzaville où il va perfectionner son art au contact des séminaristes chevronnés en la matière. Il compose ses premières chansons en 1998 et fait sa première prestation scénique en 1999 au Fespam. Son talent de danseur et chanteur, il le met aussi à profit au Cercle culturel pour enfants de Mpaka

à Pointe-Noire dans les années 2000 avant de créer son premier ensemble le Ballet Fleuve sacré. En 2005, il crée à Pointe-Noire le groupe Africa Folk. En séjour de travail dans la Sangha, Nduenga Bakana est recruté comme collaborateur en charge de l'animation et de la promotion culturelle à la direction départementale des arts et lettres de la Sangha à Ouessou et va créer dans cette ville le premier ballet local appelé Echos de la Sangha.

Hervé Brice Mampouya

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL FÉMININ

La confrontation AC Léopards / Rayons du soleil très attendue le samedi

C'est officiel. Après plusieurs années d'absence, c'est le samedi que redémarre sur les terrains congolais la plus prestigieuse compétition nationale de football féminin et première édition de la nouvelle formule. À Pointe-Noire, l'AC Léopards ouvrira le bal contre son challenger de la même ville, les Rayons du Soleil.

Une rencontre très attendue non seulement par elles mêmes, les stars du football féminin restées longtemps au chômage par manque d'une compétition de grande envergure mais aussi par tous les amoureux du football féminin désespérés de la disparition de leur discipline qui faisait parler du Congo au niveau de la sous-région Afrique centrale. L'AC Léopards part favori pour cette première confrontation car, depuis la création, de cette équipe féminine à Pointe-Noire en 2012, elle n'est jamais tombée dos au sol face à une autre équipe de la ville océane. L'AC Léopards regroupe 80% de l'ossature de l'équipe nationale. L'équipe du président Remy Ayayou Ikounga est détentrice de la coupe du Congo et du championnat départemental depuis

2012. L'équipe a pour ambition de réaliser un doublé cette saison de remporter la Coupe du Congo et la première édition du Championnat national direct.

Cependant, son challenger départemental, Rayons du Soleil, à deux ans existence se cherche encore avec une ossature non constante. Vice-championnat du championnat départemental de la Ligue l'année 2015, Rayons n'entend pas vendre très cher sa peau.

Soulignons que le face-à-face, Sonia Liboya et Farida Bazékéné, respectivement capitaine de l'AC Léopards et de Rayons du Soleil est attendu le samedi avec enthousiasme. Gagner les trois premiers du championnat pour défier les trois autres équipes de Brazzaville, c'est l'ambition fixée par les deux capitaines qui se sont dites prêtes pour la confrontation.

À Brazzaville, FCF la Source affronte le même jour AC Colombe. Le Championnat se poursuivra ensuite le 28 juillet à Pointe-Noire, l'AC Léopards recevra CESB et Rayons du soleil affrontera l'AC Colombe.

Ch.L.L.

MOTS FLÉCHÉS N°109

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

METTRE LE ROI EN ÉCHEC	MAISONS EN BOIS	PARIEE	POSTURE DE YOGA	ANIMAUX TÉTUS	REFRAINS	DÉTERMINATION
ÉTENDOIRS	COUVERTURE DE MUR	CAPABLES DE VIDER LES BOURSES	LETTRES DEVANT UN PRÊTRE	CRÉDULE	CANNIBALE	
LIMPIDE				HOULEUX MOUVEMENT DE REPLI		
ABÎMÉE PAR UNE CHUTE			BURMA, DÉTECTIVE			
			FILTRES DU CORPS			
AGIRAS					MARQUE DE DOUTE	
CARACTÈRE DE CE QUI FORME UN TOUT			ASSISES	LAND ALLEMAND		
	ENDURERA				POSSE- DENT EN BIEN PROPRE ARTICLE	
OISEAU AU PLUMAGE COLORE	C'EST LE MOT DE LA FIN			ELLE SORT DE LA SOUCHE		
		DEVANT DIEGO OU FRANCISCO		CARACTÈRE GREC		
		PODIUMS				
DIMINUTION DES COURS	BELLE DIVINITÉ			ABUS D'AUTRUI		IL AIME CE QUI EST BEAU
	CALIBRAGE					
			REPRODUIT TROIS FOIS			
			PETITE INDUSTRIE			
BALLE AU FILET		PROTECTRICE DES ANIMAUX		BOISSONS D'INDE OU DE CHINE		
PASSE À TRÉPAS		SÉLECTION		MISE À SEC		
			A LA TÊTE AILLEURS	CANAPÉ GARNI		
				POISSONS AU CORPS RAYÉ		
CHARIOT DE SUPER-MARCHÉ	DIMINUA LA VOILE				DANS LES RÉGLES	MÉMOIRE D'UN ORDINATEUR
	QUI SONT À PAYER					
			GRANDE RUE			
PASSAGE À PIED SEC						
SAC GONFLABLE		DIVERSIFIÉ			SYMBOLE POUR L'ASTATE	
			GRAINE À HUILE			

SUDOKU N°109

>FACILE

	6			5		8	1	2
4		8	2					9
1		3				4		
8	7	4	3					
		1		2		9		
					5	3	4	1
		6				7		4
	1				9	2		8
2	4	5		7				3

>MOYEN

	2			3		7		5
				6		8		2
8				1	9			4
				2	4			8
5	8	6		7	2			1
2		5	8					
4		3	7					9
3	9	5						
1	2	4					8	

>DIFFICILE

5								4	9
					1				5
4			2		8	6	3		
					4	8	5		
2	8					9			4
	5	4	8						
	4	2	3		6				7
9			1						
6	1								2

MOTS CROISÉS N°109

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT
 1. Il est pris entre le marteau et l'enclume. - 2. Lingerie et bijoux. On l'étale sur le divan. - 3. Propre à un appendice. Enveloppe de roue. - 4. Expédies *ad patres*. Portion d'un tout. - 5. Droite de référence. Retirés des affaires. Deux à Rome. - 6. Fibre de vers. Très paisible. - 7. Pronom réfléchi. Béryllium au labo. Mesure chinoise. - 8. Qui n'a pas l'utilité d'un rasoir. Terre divinisée. - 9. Nuançai les coloris. Finit à la corbeille. - 10. Elle doit accomplir la ronde.

>VERTICALEMENT
 A. Des jeunes garçons qu'il est facile de faire marcher. - B. Affaires pressantes. Au bord des larmes. - C. Perles du matin. Il est battu par le tambour. - D. Levas les fers. Écoute les conseils. - E. Spécialiste du nez. Refuser de se mettre à table. - F. Initiales pieuses. Relatif. Charitable. - G. Mauvaise humeur. Cause un préjudice. - H. Veste prussienne. Secteur d'usines. Un tiers. - I. Inspiratrice. Coup de blanc. - J. Qui ne change pas.

MOTS À MOTS N°109

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre et cinq lettres proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

- ① P E R L E + R E P U = R | | | | | R
- ② R O U E R + F I E R = F | | | | | E
- ③ P I T R E + M E D E = P | | | | | E

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°108

A	P	O	S	E	D
H	U	I	L	A	S
T	R	A	T	T	O
U	N	O	S	A	F
A	C	I	E	R	E
H	E	I	C	L	E
S	E	N	E	S	T
N	U	E	R	A	S
U	S	E	R	I	N
I	S	O	L	E	U
M	N	C	H	E	V
Y	E	U	O	O	P
R	I	F	I	F	I
G	E	S	I	R	R

MOTS CROISÉS N°108

F	O	R	M	I	D	A	B	L	E
A	R	E	O	L	A	I	R	E	S
R	E	C	U	L	L	O	U		
F	E	U	L	E	M	E	N	T	S
O	R	E	G	E	Z	E			
U	B	E	I	F	E	T	C		
I	D	E	S	T	S	A	R		
L	S	E	I	T	A	N	I		
L	A	A	M	E	R	R	I	S	
E	N	O	U	E	E	N	E	E	

SUDOKU N°108

3	2	5	1	8	7	9	4	6
4	1	8	9	2	6	5	7	3
7	9	6	4	3	5	2	1	8
9	8	4	6	5	3	1	2	7
1	5	2	7	4	8	6	3	9
6	7	3	2	1	9	8	5	4
2	6	1	3	9	4	7	8	5
5	3	9	8	7	2	4	6	1
8	4	7	5	6	1	3	9	2
8	6	3	1	7	9	4	5	2
4	7	5	2	8	6	3	9	1
2	9	1	5	3	4	7	6	8
1	8	2	4	5	7	6	3	9
6	5	9	8	2	3	1	4	7
3	4	7	9	6	1	8	2	5
5	3	6	7	9	8	2	1	4
7	2	4	6	1	5	9	8	3
9	1	8	3	4	2	5	7	6
8	6	7	1	5	3	4	2	9
4	2	5	7	6	9	3	8	1
1	3	9	2	4	8	5	6	7
2	4	6	5	7	1	8	9	3
3	7	1	8	9	4	6	5	2
5	9	8	6	3	2	1	7	4
6	5	3	9	1	7	2	4	8
9	1	2	4	8	6	7	3	5
7	8	4	3	2	5	9	1	6

MOTS À MOTS N°108

1/PESTIFÉRÉ 2/ÉLEVATEUR 3/ORANGERIE.

COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF CONGOLAIS

Les dirigeants du mouvement sportif veulent aller de l'avant



Le présidium des travaux des journées de réflexions /Crédit photo Adiac

Les travaux des journées de réflexions initiées par le Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc) ont permis aux participants d'émettre des suggestions en vue d'un avenir radieux du mouvement olympique et sportif congolais. Ces suggestions qui, assurément seront mises à la disposition du ministère des Sports et de l'éducation physique, n'ont pas été révélées à la presse. Ce qui est vrai, c'est que lors des travaux, les participants ont été scindés par commissions, entre autres, celle des athlètes, de la formation des entraîneurs en Sciences appliquées aux sports, de la révision des textes fondamentaux et dispositions pour les assemblées générales électorales... De quoi dire que les suggestions de ces acteurs sportifs vont dans le sens des thèmes traités en atelier. « *Les conclusions auxquelles nous avons abouti nous aiderons à obtenir le changement tant souhaité pour l'olympisme et le sport au Congo* », a déclaré Emmanuel Mpio qui clôturait les travaux au nom du président du Cnosc, Raymond Ibata, empêché. Selon lui, au cours de ces mois qui préparent la nouvelle olympiade 2017-2020, tout doit être fait pour que les conclusions de ces journées de réflexions soient concrétisées notamment par la tenue des conseils bilans et des assemblées générales électorales.

Rominique Nerplat Makaya

CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 2

Ajax de Ouenzé et TP Mystère font jeu égal

La rencontre ayant opposé les deux formations, comptant pour la 13^e journée de la compétition, s'est soldée sur un nul d'un but partout.

Au stade Alphonse-Massamba-Débat, TP Mystère a privé Ajax de Ouenzé d'une victoire qui se dessinait pourtant en sa faveur. Dès l'entame de la rencontre, l'équipe du cinquième arrondissement de la ville capitale a pris les choses en main, mettant à mal son adversaire. A la 8^e minute, en effet, la barre transversale a sauvé le portier de TP Mystère sur une frappe de Maurice Ambounga. Six minutes plus tard, le même joueur a réussi à ouvrir la marque en faveur d'Ajax de Ouenzé, 1-0 à la pause.

La physionomie du match a changé

en deuxième mi-temps. TP Mystère n'a pas fait un grand miracle certes, mais l'équipe est parvenue à revenir au score dans le dernier quart d'heure grâce à Ismaël Ondongo. Ajax de Ouenzé a tenté de reprendre l'avantage en vain, TP Mystère avait mis les bouchés doubles pour sauvegarder le point précieux arraché dans la douleur. « *A la première période les choses n'ont pas marché telles qu'on le souhaitait. Mais le match était tellement important pour nous, si bien qu'à la deuxième mi-temps, nous étions obligés pour l'adversaire à l'erreur notamment sur les côtés jusqu'à inscrire ce but* », a indiqué l'entraîneur adjoint de TP Mystère, Clotaire Opiapa. L'équipe, selon lui, continuera à travailler puisque l'objectif final est la mon-

tée en ligue 1, la saison prochaine. TP Mystère à 20 points pour l'heure. Par contre, l'entraîneur d'Ajax de Ouenzé a été déçu de voir son équipe raté l'occasion de prendre davantage le dessus sur ses concurrents. « *C'est un match de football, c'est vrai, mais les petits ont lâché en deuxième mi-temps, on a pris un but fatal. Il nous faut tout aménager pour faire mieux au prochain match contre Cara de Djambala* », a expliqué le coach Roger Nianga dont l'équipe demeure première au classement provisoire avec 23 points. Dans d'autres rencontres de cette 13^e journée, Coddipa a fait nul contre Cara de Djambala 1-1 et Red Star a aussi concédé un nul de zéro but partout devant la Jeunesse Sportive d'Ollombo.

Rominique Nerplat Makaya

CAF

Total, le nouveau partenaire du football africain

Dans le domaine du sponsoring, la Confédération africaine de football (CAF) a reçu un appui du groupe Total dont le nom sera désormais associé à ses 10 compétitions

Total s'est engagé, le 21 juillet à Paris, à soutenir le football africain pendant les huit prochaines années dans l'accord de partenariat qu'il a signé avec la Confédération africaine de football (CAF) a-t-on appris du communiqué de presse. Consacré désormais le sponsor des coupes d'Afrique des nations et partenaire du football africain, Total s'est engagé à être présent sur plus de 1500 matches des dix compétitions notamment, la Coupe d'Afrique des nations, le Championnat d'Afrique des nations, les compétitions interclubs de la CAF (Ligue des champions, Coupe de la confédération et super coupe), les compétitions des jeunes (U-23, U-20 et U-17), la CAN féminine et la CAN de Futsal.

C'est dans cette vision que la prochaine Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu du 14 janvier au 5 février au Ga-

bon va s'appeler CAN Total et non CAN Orange comme ce fut le cas lors des précédentes éditions. Son nom sera également associé à des Ligues africaines de champions et Coupes africaines de la Confédération, organisées pendant la durée de son contrat. « *Ce partenariat est un cap majeur franchi dans la recherche perpétuelle de ressources supplémentaires à même de permettre au football africain d'accélérer son développement, de se moderniser en améliorant sa gouvernance, ses infrastructures ainsi que ses performances à l'échelle mondiale. Total, en tant que multinationale parmi les leaders de son secteur d'activités, avec une attache forte sur le continent, contribuera grandement à la volonté de la CAF d'œuvrer en permanence pour l'épanouissement de la jeunesse africaine* », a indiqué Issa Hayatou, président de la Confédération africaine de football. « *Nous sommes très heureux de devenir le partenaire de la CAF car l'Afrique fait partie intégrante de l'ADN de Total. À ravers cet enga-*

gement nous souhaitons renforcer nos liens et notre proximité avec nos parties permanentes et nos clients, autour de compétitions populaires et festives qui suscitent toujours un grand engouement y compris au sein de nos équipes », a commenté Patrick Pouyanné, président-directeur général du groupe Total

L'envergure de cette opération et sa durée souligne le communiqué de presse, sont à l'image de l'ancrage fort de Total en Afrique. Le groupe, rappelons-le, est présent dans plus de 40 pays. Total, à en croire le communiqué de presse, est un acteur majeur de l'économie du continent africain. Aujourd'hui, précise le communiqué, plus de 10000 collaborateurs y exercent l'ensemble des activités de la production d'hydrocarbures jusqu'à leur transformation et distribution. « *Ce sont 2 millions de clients chaque jour qui s'arrêtent dans ses 4200 stations-services. Total y développe aussi des activités dans le solaire* », a rapporté le communiqué de presse

James Golden Eloué

BRIN D'HISTOIRE

Regard sur les cinquante dernières années (1965-2015)
1991 (28)

Cette année démarre, un peu comme les autres, sous le signe du deuil. En effet, Mgr Félix Békikiabéka décède mardi 8 janvier. Il est inhumé le vendredi 11 suivant. La concertation ayant regroupé, à Brazzaville, le Premier ministre, Louis Sylvain Goma, les partis politiques, les syndicats, les associations et les organisations non-gouvernementales sur les préparatifs de la Conférence nationale a pris fin vendredi 2 février par la mise en place d'une commission préparatoire de ce forum. Selon le communiqué final de la réunion, cette commission de 150 membres représentant les organisations ayant participé à la réunion sera coordonnée par le Premier ministre. Elle se chargera de l'organisation logistique, des questions de sécurité et de l'établissement de la liste des participants à la Conférence. Ce communiqué souligne la souveraineté de la conférence qui aura la maîtrise de son ordre du jour et de son règlement intérieur. Il faut rappeler que dès l'annonce de la tenue de la Conférence nationale, un débat sulfureux s'est installé entre les tenants de la souveraineté et

les autres. Un débat inutile de plus. Le voyage de Nelson Mandela du 17 au 19 février à Brazzaville a donné lieu à une passe d'armes entre le pouvoir et les tenants de la Conférence nationale qui ont crié à l'instrumentalisation de cette visite au profit du président Denis Sassou N'Guesso.

Après moult tergiversations, elle s'ouvre enfin le 25 février, dans la liesse de ses partisans. Une aube nouvelle se levait pour le Congo. Mais, hormis quelques changements, comme l'instauration de la liberté de la presse, le multipartisme, je doutais à cette époque de sa pertinence. À l'époque, dans le journal Libertés, j'écrivais : N'oublions pas. Rien n'est plus dangereux pour un peuple que l'amnésie collective... Demain, après la Conférence nationale, nous risquons d'assister, si nous n'y prenons garde, au retour des « vieux » faucons de la politique, mis hors-jeu par un régime qu'ils ont enfanté. Dirigeants d'hier, naguère bénéficiaires des prébendes, éjectés parfois honteusement du PCT ou partis sur le tard à la suite d'un reniement tout aussi honteux, ils sont devenus les

contempteurs d'un système qu'ils ont contribué à porter sur les fonts baptismaux.

Le passé doit éclairer le présent. N'est-il pas enfin temps pour une reconfiguration de l'échiquier politique, pouvoir en place et opposition ?

La cacophonie des premiers jours de la Conférence nationale est comparable à ce qui s'est passé à la fin de l'année dernière. Le désir forcené de changement, à tout prix, de l'ordre établi, a failli coûter cher à la cohésion nationale. Une fois de plus attention. Comme dit le proverbe, « à vieille mule, frein doré ». On pare une vieille bête pour la mieux vendre. La classe politique congolaise, même drapée des atours de la démocratie, ne saurait nous faire oublier son origine, son passé et ses pratiques. Toutes choses, qui nous rappellent que « La cacque sent toujours le hareng ». Les politiciens congolais persistent à nous vendre des illusions, leurs illusions. D'où, la nécessité de clarifier le jeu politique, à la faveur des dispositions de la nouvelle Constitution. Le parti au pouvoir, le PCT et ses affidés, en premier, doit se refon-

der pour s'adapter aux enjeux actuels, dominés par une désaffection du public à l'égard des partis traditionnels. Et, cette observation est aussi valable pour l'opposition, à mille têtes, incapable de cohésion pour s'arrimer à la dynamique impulsée par la Constitution du 25 octobre. Il est clair que pour les prochaines consultations électorales, les investitures fantaisistes de candidats, sans véritable assise populaire, risquent de sonner définitivement le glas de certains partis politiques, à commencer par le premier d'entre eux, le PCT. Au surplus, Il est dommage de constater que les rares individus, portés par les vagues de la Conférence nationale, aient disparu, comme ils étaient venus, sans laisser de trace. Avec la disparition des vétérans de la politique, morts ou simplement hors-jeu, parfois vieux-jeu, le vide s'est installé dans le monde politique rendant problématique une alternative crédible introuvable. 1991, énième tournant manqué au Congo. Ainsi va la vie ici, chez nous. (Suite dans le prochain numéro)

MFUMU